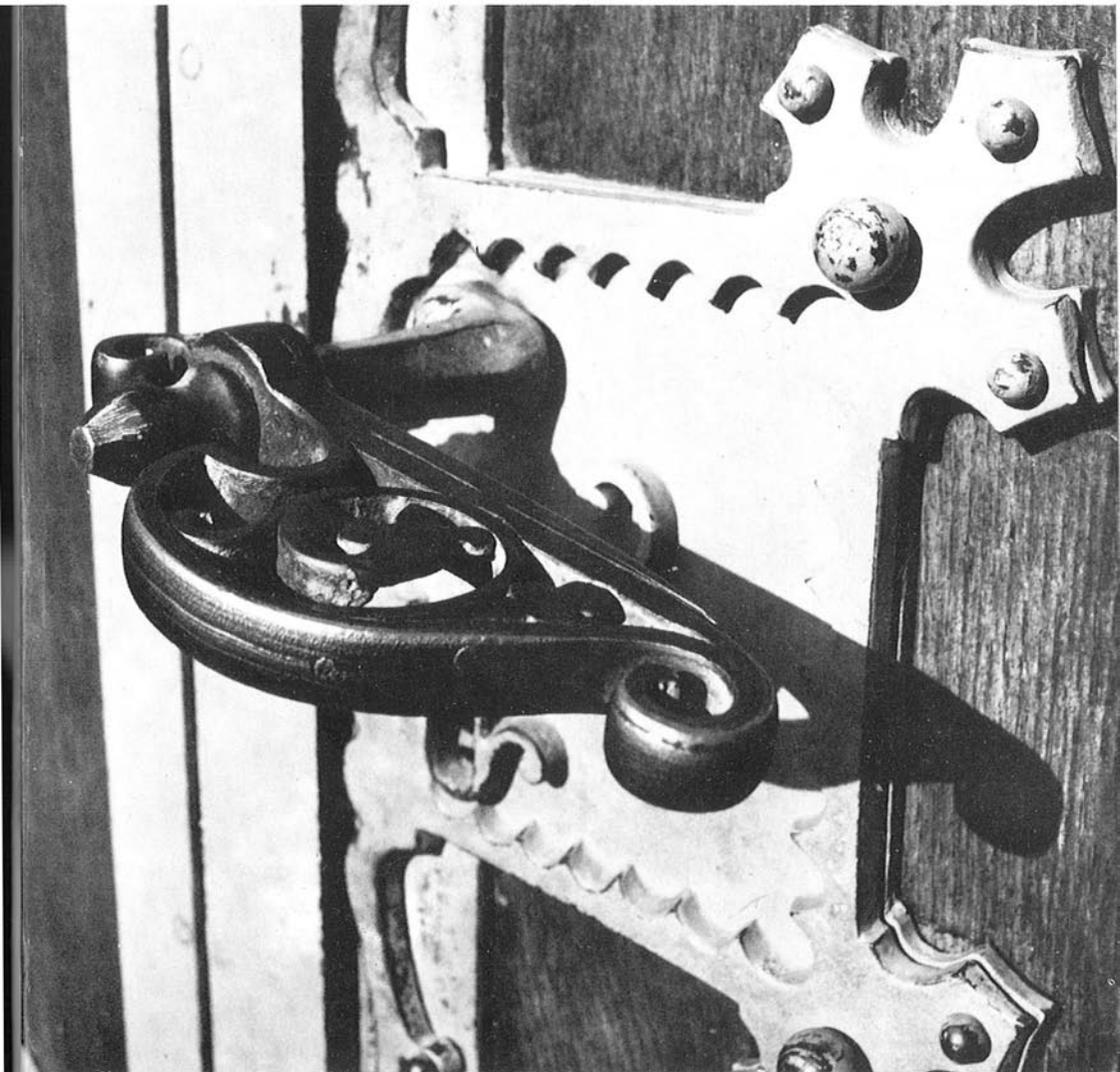


SEDVNUM NOSTRUM



Annuaire No 4

1974



ANCIENNES PORTES DE SION

ANCIENNES PORTES
DE SION

*Le Seigneur aime les portes de Sion plus
que toutes les demeures de Jacob.*

Ps. 87 (Vulgate, 86), 2.

(Inscription latine au-dessus de la porte principale de
l'Hôtel de Ville, Sion).

ELISABETH ROSSIER

ANCIENNES PORTES DE SION

Photos par Jean-Marc BINDER

Publié avec l'aide de la Banque Commerciale
de Sion SA, à l'occasion de son centenaire.

Les mémoires sont publiés sous la responsabi-
lité de leur auteur.

IMPRIMERIE R. CURDY SA, SION

AVANT-PROPOS

Cette nouvelle publication de SEDUNUM NOSTRUM n'a pas la prétention d'être une œuvre scientifique. Au contraire, elle veut être une invitation à flâner dans les rues de notre cité avec un intérêt curieux pour les beaux témoignages du passé que nous possédons encore. Ils sont nombreux et de toutes sortes, que ce soit en pierre, en bois ou en fer forgé, mais la plupart du temps ignorés à cause de leur modeste apparence.

C'est donc notre propos d'ouvrir à la curiosité des Sédunois les rues de notre ville comme un grand livre que l'on feuillette. On y trouve tant de trésors inconnus, tant de souvenirs qui sont une source généreuse d'émotions les plus profondément humaines. A les redécouvrir s'ajoute le besoin, la nécessité de les conserver pour la joie de nos cœurs et celle de nos enfants.

Mais n'y a-t-il pas encore, en plus de cela, un désir, une volonté de dresser par le fait même un certain inventaire de toutes ces choses si appréciables et relevant du patrimoine local.

En effet, ce sont bien ces deux buts que veut atteindre notre annuaire, en vous conduisant de maison en maison. Et c'est faire œuvre utile que de le diffuser au plus grand nombre.

C'est la raison pour laquelle SEDUNUM NOSTRUM, et plus particulièrement son dévoué secrétaire, J.-M. Biner, se sont attachés à mettre l'accent sur un grand choix d'images de qualité. Car c'est en les regardant bien que l'on découvrira la beauté d'une porte qui se révèle par de nombreux détails intéressants, échappant le plus souvent à l'attention des passants.

Et pourtant la porte est une pièce essentielle de l'immeuble. La place et l'importance qu'on lui a attribué au cours des temps, pour aboutir aux porches monumentaux de nos cathédrales et aux portails

imposants des maisons de maîtres, proviennent d'abord du caractère accueillant qu'elle avait pour tous ceux qui y frappaient.

Elle est également devenue parfois le signe de la puissance et de la richesse : un témoin de privilèges divers.

Elle a toujours été l'objet d'une particulière sollicitude.

Elle représente encore aujourd'hui pour chacun la frontière entre les froidures de la rue et la chaleur de l'âtre; entre le vacarme extérieur et le silence des pièces intérieures. Elle est le symbole de la valeur attribuée au foyer, par la dimension et la solidité des serrures qui la défendent.

Elle est ce vantail que l'enfant pousse avec joie pour trouver derrière lui les bras d'une mère qui l'attend.

Elle porte aussi ce heurtoir qui, aux heures sombres de deuil, rend un son si lugubre.

Bref, elle est la seule dans la maison à battre au rythme de la vie familiale.

C'est à cause de tout cela que SEDUNUM NOSTRUM a tenu à la mettre en évidence.

Notre gratitude va tout d'abord au Conseil de la Banque Commerciale de Sion qui a bien voulu financer la presque totalité de l'œuvre.

Nous devons également remercier Mlle Elisabeth Rossier pour la rédaction du texte et M. Jean-Marc Biner, auteur des très beaux clichés et cheville ouvrière de notre publication.

Notre reconnaissance s'adresse aussi à M. François-Olivier Dubuis, archéologue cantonal, dont le concours précieux ne nous fait jamais défaut; il a chargé son bureau de relever et de dessiner les profils.

G. de Kalbermatten

Président de Sedunum Nostrum

INTRODUCTION

L'histoire et la vie d'une cité se révèlent souvent par des détails qui parlent, suscitant la curiosité et l'intérêt pour le flâneur ou le chercheur qui sait les apprécier. Il en est ainsi des portes de maisons de caractère privé, public ou religieux faisant l'objet de cette étude.

La ville de Sion est si riche en témoignages du passé qu'il vaut la peine de s'arrêter sur l'architecture et le style des seules portes visibles de la rue. Il peut sembler paradoxal qu'un élément aussi fonctionnel et aussi sujet à transformation mérite une pareille attention. Pourtant, dans bien des cas, c'est elle qui reste le témoin du passé alors que les habitations ont été adaptées aux exigences du XXe siècle.

Ce petit inventaire, d'abord limité à un choix restreint de types particuliers d'entrées, s'est accru au fur et à mesure que les rapprochements stylistiques étaient évidents, si bien que l'on a dénombré 133 portes, dont la description sommaire respecte les limites imposées par le cadre de la brochure. Aussi, les recherches d'archives qui auraient peut-être permis un développement historique plus sérieux, ont été volontairement écartées.

Nous nous sommes ainsi basés sur les seules publications existantes de Sion, ne pouvant de ce fait qu'établir quelques remarques donnant une vue d'ensemble du sujet.

Ce sont les encadrements de portes qui ont déterminé l'ordre chronologique de classement.

De l'époque romane, subsistent le portail de la tour de la Cathédrale et ceux de l'église de Valère ; de l'époque gothique qu'il faut situer en Valais aux XIVe, XVe et même XVIe siècle : une partie de l'enceinte de Tourbillon, le portail de la chapelle de Tous-les-Saints, ceux des collatéraux de la Cathédrale et ceux de St-Théodule et peut-être aussi l'entrée de l'ancien Hôtel de ville, en arc brisé (1542) (No 14). Jusqu'ici, nous avons affaire à une série de monuments religieux ou à caractère public. Il faut attendre le XVIe siècle pour traiter des maisons privées où persiste un élément gothique, au couronnement en accolade, utilisé jusqu'au début XVIIe siècle. Parmi les entrées les plus remarquables présentant cet "arc gothique", citons : celle d'Ulrich Ruffiner, (l'architecte de St-Théodule) à la rue des Châteaux (No 17); la maison Supersaxo (No 15); la maison de Platea (No 16); la maison Waldin (No 18) et quelques entrées de la ruelle de la Lombardie. La maison Supersaxo exceptée, ces édifices se situent dans les anciens quartiers de la Cité et de la Lombardie compris dans l'extension de la ville au XIe et début du XIIe siècles déjà.

Toujours au XVIe siècle remonte l'arc en plein cintre, souvent construit en tuf et qui ouvre sur la tour d'escalier à vis fréquent dans les maisons de cette époque et au début XVIIe siècle. Là encore, ce sont les mêmes quartiers qui offrent le plus d'exemples : la maison Waldin (No 33) qui a conservé sa belle menuiserie de 1608 et un cas isolé, la maison de Courten, à l'avenue Ritz (No 22). Cet arc en plein cintre décore aussi plusieurs entrées secondaires donnant accès à

des cours ou à des jardins. Le plus spectaculaire est celui de la porte cochère de la maison de Platea (No 20), surmonté d'un mâchicoulis. D'autres, plus simples existent à l'ancienne Préfecture (No 31) et à Bramois, village qui a conservé bon nombre d'édifices du XVIe siècle et début XVIIe siècle, à commencer par la maison bourgeoise (No 42).

Au XVIIe siècle, les formes d'entrées se diversifient ainsi que les matériaux utilisés : tuf et pierre de taille. A l'arc en plein cintre vient s'ajouter le grand chambranle à linteau plat, modifiant le plan des entrées désormais plus larges et la conception de l'escalier qui sera souvent couvert de voûtes d'arêtes quadripartites (maison de Platea, No 56; maison d'Uvrier, No 60 - 61).

Apparaît également dans la seconde moitié du XVIIe siècle, le couronnement en fronton brisé soit au couvent des Capucins (No 70), à l'Hôtel de ville (No 71), au Vicariat (No 72) et à la chapelle St-Georges (No 73). Tous ces édifices sont construits à quelques années d'intervalles. Mais la vogue de ce fronton brisé se poursuivra encore jusqu'à la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe siècle (maison de la Diète No 74 ; maison Pitteloud No 111).

L'œuvre la plus importante de ce milieu XVIIe siècle est incontestablement l'Hôtel de ville (No 69 et 71) avec ses portes Renaissance, de style toscan, aux linteaux et entablements dépouillés et aux menuiseries richement sculptées auxquelles on pourrait rapprocher, avec prudence, celle plus tardive de la maison de la Diète (No 74).

C'est le XVIIIe siècle qui apporte la plus grande variété d'entrées, souvent élaborées à partir d'éléments anciens où se greffent des ornements divers inspirés des styles français.

Citons le linteau plat du XVIIe siècle auquel s'ajoute une coquille au centre (ancienne maison de Lavallaz, No 80), le fronton brisé avec linteau surbaissé sculpté au centre (ancienne maison de Torrenté, No 82; maison de Wolff, No 83).

Quelquefois le couronnement est simplement bombé avec console en clef (ancien hôpital, No 86) ou dans la plupart des cas c'est un arc cintré marqué à la clef par une console et retombant sur des impostes, l'entrée est surmontée d'une grille en fer forgé souvent armoriée.

Une des plus belles entrées est celle de la Préfecture (No 93) composée de pilastres et d'un entablement imposant et dont l'effet est rehaussé par un petit perron. La plupart des édifices mentionnés sont groupés autour de la rue de Savièse, du Grand-Pont, de la rue de Conthey et, près des églises à la rue St-Théodule et à la rue de l'Eglise.

La fin du XVIIIe siècle sera marquée par le fameux incendie (1788) qui ravage près de deux cents bâtiments. Le principal restaurateur de la ville sera J.-J. Andenmatten, l'architecte de l'église de la Trinité, de la maison de Nuce (No 97) de l'ancienne maison Bruttin (No 112), de la maison de Wolff (No 93).

Les portes du XVIIIe siècle ont laissé de remarquables menuiseries de style Louis XV et Louis XVI, agrémentées de fers forgés à l'imposte et de ferronneries sur les battants.

Le XIXe siècle ne se distingue guère des décennies précédentes dans le sens où l'on continue à imiter des types anciens adaptés aux dimensions plus monumentales des édifices. Le Palais du Gouvernement (No 129) adopte un fronton classique, la maison du Chapitre (No 128) le fronton brisé, l'église de la Trinité (No 115), le couronnement cintré du XVIIIe siècle et l'ancien Séminaire, le néo-gothique (No 131). Ce dernier excepté, ces bâtiments sont construits entre 1800 et 1850.

Au terme de cet aperçu des portes et entrées diverses, rassemblées sur huit siècles environ, constatons que jusqu'au XVIIe siècle, qui marque l'essor de la maison patricienne, les portails des édifices antérieurs, surtout religieux et civils, ne sauraient être étudiés plus sérieusement sans recourir à l'architecture des ensembles. Dès le XVIIe siècle, au moment où les décors de pierres, du fer et du bois vont de pair, des parallèles devraient être envisagés sur la sculpture monumentale, la ferronnerie (balcons, fenêtres et ornements divers) et la menuiserie (mobilier en général). Cet inventaire sommaire en appelle d'autres plus étendus et plus comparatifs. Il leur laisse la "porte ouverte".

Elisabeth Rossier.

PRÉSENTATION DES PORTES

Chacune des 133 portes se présente sous forme d'une fiche analytique qui se subdivise en six points :

1. Situation (édifice, rue No)
2. No cadastral
3. Dimension de l'encadrement (vide de taille en cm)
4. Description de l'encadrement
5. Description de la porte
6. Notes d'histoire (construction de l'immeuble, anciens propriétaires connus jusqu'au XIXe s., (1) etc.)

Il peut arriver que la subdivision 5 ou 6 fasse défaut.

Cette fiche analytique que nous avons délibérément voulue simple, gagne en valeur parce qu'elle est accompagnée d'une photographie de la porte; dans certains cas, l'on donne un ou plusieurs détails particulièrement intéressants.

Cet inventaire, loin d'être exhaustif, est rehaussé d'une série de profils qui permettent de se faire une image plus réelle des endadrements moulurés.

Pour l'intelligence des termes techniques non usuels, utilisés dans les descriptions, nous publions un petit lexique.

Suit une bibliographie sommaire où l'on trouvera les monographies qui nous ont été utiles pour ce travail.

Enfin, un index des rues permettra de retrouver rapidement pour chacune d'elle toutes ses portes analysées.

1. D'après *Possession historique des maisons de la vieille ville de Sion*, en annexe de *Plans visuels inédits de Sion (XVIe - XIXe siècles)*, dans VALLESIA, t. XXIV, 1969, pp. 133-152, ill.



1

1. Valère, tour nord-est.

2. 1545

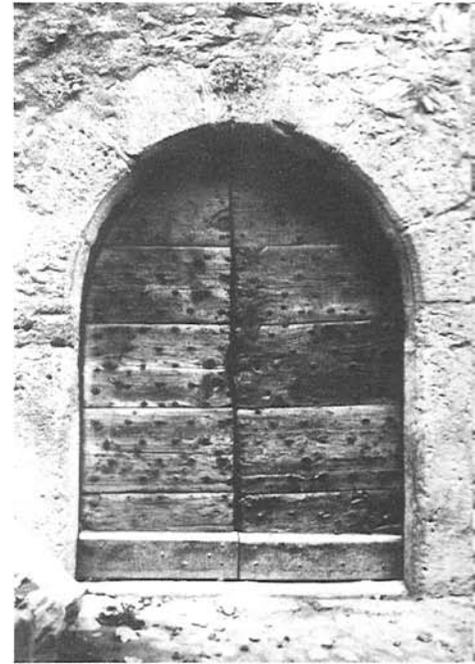
3. 185 x 275

4. Porte d'accès au château par la tour nord-est, autrefois munie d'une herse, suivie d'une seconde porte à deux battants de chêne, avec ferrures, son encadrement cintré est taillé dans le tuf. Cette entrée fait partie de l'enceinte la plus ancienne, remontant aux environs de la deuxième moitié du XIIe s.



2

1. Valère, façade sud de la "Caminata".
2. 1545
3. 139 x 185
4. Baie cintrée en tuf à bord chanfreiné, sans doute remaniée au XVIe s.
5. Porte à deux battants cintrés, ornés de clous.
6. Cette porte située sur la rampe d'accès, non loin de la première entrée, ouvre sur un bâtiment au nord de l'enceinte, construit au XIIIe s. et abritant la salle de la "Caminata".



3

1. Valère, porte de passage de la rampe conduisant au portail de l'église.
2. 1545
3. 143 x 226
4. Large baie cintrée en blocs de tuf.
5. Porte à deux battants de bois, cintrés et recouverts de barres de fer clouées. Petit judas au vantail de droite. Au revers, serrure et ferrures rustiques.

◀ Verso du No 1





4

1. Valère, portail nord de l'église.
2. 1545
3. 214 x 308
4. L'entrée est accessible par six degrés convexes. Les ébrasements composés d'une colonnette engagée et de deux pilastres qui se prolongent en un plein cintre, constituent l'encadrement, sous un renvoi d'eau mouluré. Les impostes sont sculptées de feuillages et d'une tête de lion à la colonnette de droite. Le renvoi d'eau s'orne également d'un mascarón médian représentant une tête humaine et une tête de lion.
5. Grande porte de bois peint au centre de laquelle est aménagé un vantail.
6. Ce portail de style roman remonte à la première période de construction de l'église, contemporaine du chevet semi-circulaire, soit du premier tiers du XIIe s.



5 ►

1. Cathédrale, façade occidentale, porte du clocher.
2. 474
3. 222 x 307
4. Les jambages composés d'un pilastre et d'une colonnette engagée qui épouse le plein cintre, constituent l'encadrement. Les impostes sont moulurées. La fresque du tympan remonte au XVe s. et peut être attribuée à Pierre Maggenberg auteur présumé d'une partie des fresques de l'église de Valère.
5. Si la porte de chêne à deux vantaux est récente, elle a en revanche conservé ses peintures d'une très harmonieuse ornementation créées en 1903 par Isidore Czech, serrurier, d'après un projet de l'architecte Joseph de Kalbermatten.
6. La cathédrale a conservé de l'époque romane son puissant clocher sous lequel est pratiquée cette entrée. Son utilisation comme porte principale est récente. Voir aussi No 8, 9 et 10.



Tympan. Détail du No 5

La fresque représente, au centre, la Vierge à l'Enfant, flanquée de saints évêques debouts, patrons des donateurs agenouillés dont les armoiries sont malheureusement effacées.

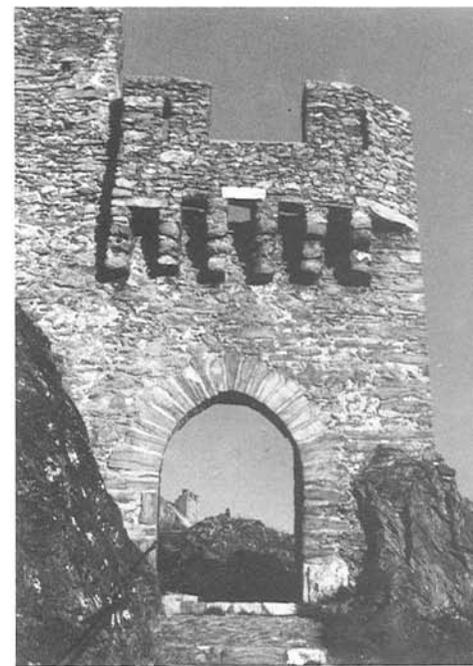
6

1. Chapelle Tous-les-Saints, façade ouest.
2. 1545
3. 117 x 210
4. Portail gothique en tuf. Son encadrement est constitué de deux tores et de deux cavets qui reposent sur des bases saillantes. Les impostes très prononcées sont moulurées. Un tympan sans décor remplit l'arc brisé.
Au-dessus de l'archivolte, une croix aux branches fleuronnées s'inscrit dans un carré de tuf; à l'embranchement un médaillon représente la main divine bénissant.
5. Porte de bois à deux battants.
6. Chapelle fondée en 1325 par le chanoine Thomas de Blandrate, chantre de Sion.



7

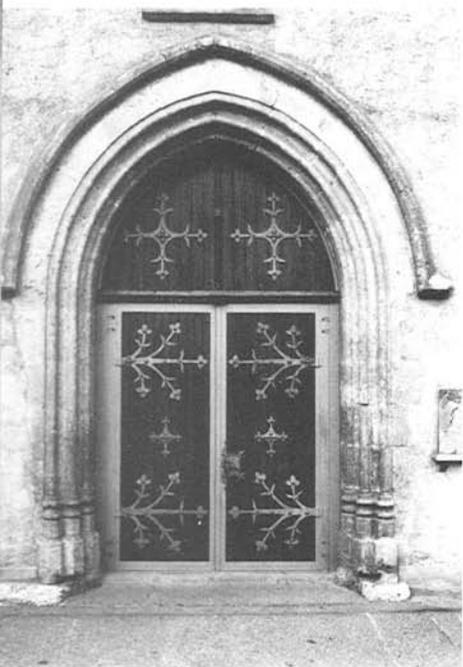
1. Tourbillon, entrée ouest de l'enceinte.
2. 1541
3. 200 x 294
4. Entrée surmontée d'un mâchicoulis sur six consoles. La baie en arc brisé se compose de claveaux jointoyés.
5. La porte n'existe plus.
6. Le château a été construit à la fin du XIIIe s. par l'évêque Boniface de Challant, reconstruit vers 1447 par l'évêque Guillaume III de Rarogne, puis détruit lors de l'incendie de Sion en 1788. Parmi les autres portes du château, il faut signaler l'entrée sud-ouest en tuf, une entrée en anse de panier en façade est, et une autre en tuf, cintrée à bord chanfreiné, au bâtiment nord-est.





8

1. Cathédrale, façade ouest, entrée du collatéral gauche.
2. 474
3. 152 x 311
4. Portail gothique 1450-1500. Arc en tiers-point aux moulures composées de cavets et de deux tores, le premier à méplat.
5. Porte de chêne à deux battants ornés de pentures à fleurons; au centre, de deux croix également fleuronées.
6. Voir aussi No 5, 9 et 10.

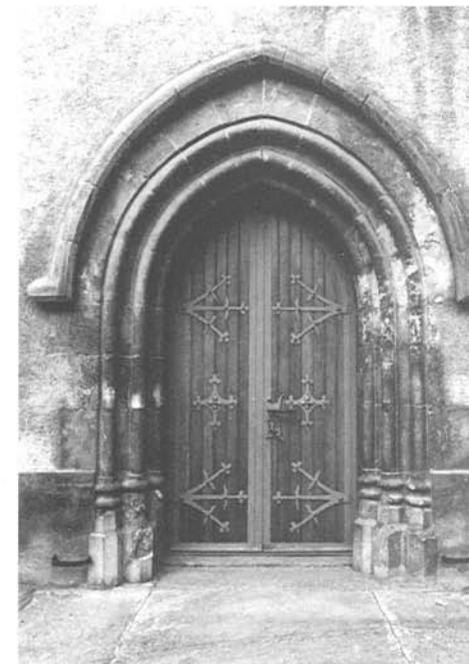


9

1. Cathédrale, façade sud, entre la deuxième et la troisième travée.
2. 474
3. 248 x 427
4. Portail gothique, 1450-1500, mouluré de trois tores et de cavets, sous un renvoi d'eau.
5. Porte de chêne à deux battants rectangulaires, surmontés d'un tympan de bois épousant la forme de l'arc; pentures à fleurons.
6. Ce passage est la GRANDE PORTE, "que jusqu'au XXe s., on empruntait lors de certaines processions. C'est la porte dite aussi des BAPTEMES par où l'on sortait solennellement le jour de Pâques lors de la procession aux fonts baptismaux qui se trouvaient alors dans l'église Saint-Théodule. C'est devant cette porte que le droit coutumier au XIVe s. demandait aux parties en litige de comparaître à l'heure de none". (Huot, l'Ordinaire.) Voir aussi No 5, 8 et 10.

10

1. Cathédrale, façade sud, entrée du transept.
2. 474
3. 142 x 268
4. Portail gothique, 1450-1500, mouluré de trois tores et de cavets, sous un renvoi d'eau.
5. Porte de chêne à deux battants cintrés, ornés de pentures identiques à celles du portail occidental (No 8).
6. Voir aussi No 5, 8 et 9



11

1. Eglise Saint-Théodule, façade ouest, entrée principale.
2. 12991
3. 252 x 429
4. Encadrement de tuf mouluré de tores et de cavets, terminé sur la façade par un large boudin. Arc en tiers-point. Les bases des piédroits sont aménagés en banquettes, sous les retombées des tores aux extrémités cannelées. Dans chacun des ébrasements était nichée une statue dont seul le socle en marbre qui la supportait et le couronnement sculpté ont subsisté. Au socle de gauche on reconnaît un diable accroupi sur sa cloche, attribut de saint Théodule; à droite, le blason de Mathieu Schiner orné de rinceaux, et au couronnement un motif d'architecture gothique flamboyant.
5. Porte récente en étain.
6. Eglise construite au début du XVIe s., sous l'épiscopat de Mathieu Schiner, par Ulrich Ruffiner. Les portails ont été exécutés par le maître d'œuvre et son collaborateur Albrecht de Nuremberg, vers 1516. Selon la vieille tradition on prétend que les traces de violences que portent les encadrements et la disparition des statues remonte à l'époque de la Révolution française. Voir aussi No 12 et 13.



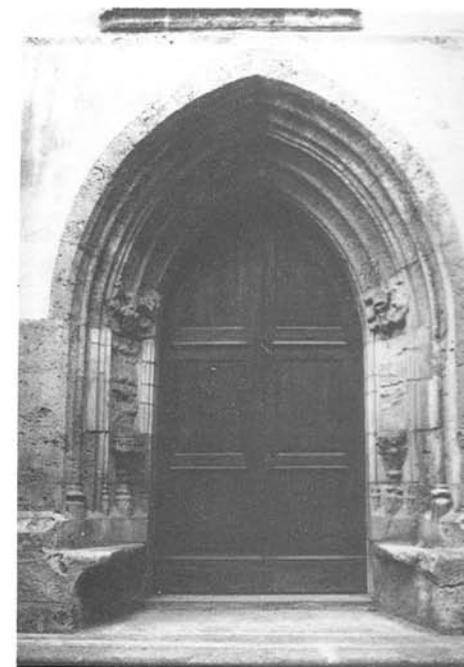


12

1. Eglise Saint-Théodule, entrée nord.
2. 12991
3. 194 x 374
4. Portail gothique semblable à celui de la façade occidentale, mais sans le boudin sur la façade. Dans les ébrasements le décor des niches diffère cependant. A gauche, le diable avec une cloche, attribut de saint Théodule, est représenté deux fois : au socle en marbre il porte la cloche sur son dos tandis qu'au couronnement, ailé, il la soulève de ses mains. A droite, on trouve l'attribut de sainte Catherine au socle également en marbre (roue ornée de feuillage), et, au couronnement les armes de Schiner surmontées d'une banderole sans texte.
5. Porte de noyer à deux battants.
6. Schiner fit ériger l'église Saint-Théodule en l'honneur des patrons du pays, saint Théodule et sainte Catherine. Voir aussi No 11 et 13.

13

1. Eglise Saint-Théodule, entrée sud.
2. 12 991
3. 197 x 373
4. Portail gothique comme celui de la façade nord, mais dont le décor au-dessous et au-dessus des niches diffère. Dans un entrelacs le socle de gauche en marbre s'orne trois fois des armes Schiner. A droite, le socle, toujours en marbre s'orne de feuillages, le couronnement d'une colombe (Saint-Esprit) et d'une banderole qui porte en gothique une inscription que l'on devine : *Ecce Angelus Domini. Fiat voluntas tua.*
5. Porte en noyer à deux battants.
6. Porte de l'Annonciation. Voir aussi No 11 et 12.



14

1. Rue de l'Eglise, 1.
2. 533
3. 165 x 256
4. Encadrement en arc brisé, à bord chanfreiné, remontant sans doute à la fin du XVIe s.
5. Porte en noyer, de style Louis XV, constituée de deux vantaux ajustés dans la baie par deux montants latéraux. Les panneaux supérieurs se parent d'une moulure à dessin chantourné, les panneaux inférieurs portent un décor rhomboïdal, abrité par une pente. Grille en fer forgé à l'imposte, datée au centre 1789, sous les armes de Torrenté.
6. Cette maison a été le premier Hôtel de ville, 1542, puis propriété des de Torrenté, dès 1600. La porte qui est une réutilisation de 1934 environ provient de la maison sise au Gd-Pont 16.





Imposte. Détail du No 14

15

1. Maison Supersaxo, Passage Supersaxo, cour intérieure.
2. 158
3. 163 x 245
4. Encadrement en tuf aux piédroits coiffés d'impostes moulurées supportant un linteau plat dans lequel s'inscrit un arc gothique à double nervure.
5. Menuiserie composée de trois battants dont deux dormants, de deux panneaux rectangulaires chacun; le battant central est composé de quatre panneaux. Imposte vitrée. Cette porte a remplacé une porte gothique de deux battants ornés de rosaces.
6. Maison construite en 1505 par Georges Supersaxo, devenue propriété des de Montheys, 1646, puis des de Lavallaz, 1739.

16

1. Ruelle de la Lombardie, en face du No 8, entrée donnant sur un ancien escalier de la maison de Platea (rue du Vieux-Collège 14).
2. 44
3. 85 x 200
4. Encadrement en tuf (XVI^e s.) aux montants moulurés se terminant par un arc gothique à triple nervure. A la pointe de l'arc, niche béante qui contenait autrefois une pierre aux armes de Platea.
6. Voir aussi de cette même maison les No 20 et 63.



17

1. Rue des Châteaux 41.
2. 300
3. 128 x 241
4. Encadrement de tuf (XVI^e s.) aux montants à large chanfrein; couronnement cintré dans lequel s'inscrit un arc gothique animé de trois congés. A la pointe de l'arc armes de la famille d'Odet.
5. Porte à deux battants cintrés.
6. Ancienne maison du Chapitre, en 1780, d'Odet, en 1810, de Courten en 1890.





◀ 18

1. Ruelle de la Lombardie, 4.
2. 48
3. 82 x 192
4. Entrée dont les montants en tuf ont un double chanfrein se terminant par un arc gothique à triple nervure, sommé d'une croix. Linteau daté 1572/6 de part et d'autre de la croix.
5. "La porte en noyer comprend deux panneaux carrés, sculptés dans un très beau style Renaissance. L'artiste a représenté deux motifs géométriques semblables, formés d'une étoile à huit branches terminées par des arabesques en crochet". (de Wolff, Les fresques héraldiques).
6. Cette porte ouvre sur un escalier à vis.

19

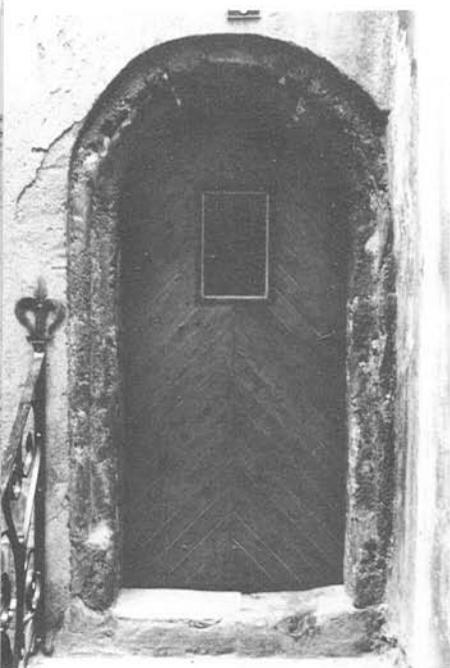
1. Rue de Châteaux, 39.
2. 298
3. 143 x 225
4. Encadrement de tuf en plein cintre orné d'un tore et de cavets. Armes de la famille In-Albon en clef.
5. Porte à deux battants formés de planches horizontales.
6. Ancienne maison In-Albon au XVIe s., Odet et Schiner en 1810, de Courten en 1890. L'entrée aurait été sculptée par Ulrich Ruffiner à la demande du propriétaire In-Albon. (Lathion, Les Sédunois).





20

1. Rue du Vieux-Collège, 14.
2. 44
3. 251 x 298
4. Encadrement de tuf, en plein cintre, mouluré, surmonté d'un mâchicoulis à quatre consoles.
5. Il n'existe point de porte.
6. Ce portail est suivi d'un passage voûté en berceau qui ouvre sur une cour intérieure. Ancienne maison de Platea de 1500-1617, de Preux en 1710, 1800-1860, Zermatten en 1860, composée à l'origine de deux bâtiments médiévaux réunis au XVIe s. Voir aussi de cette même maison les No 16 et 63.



21

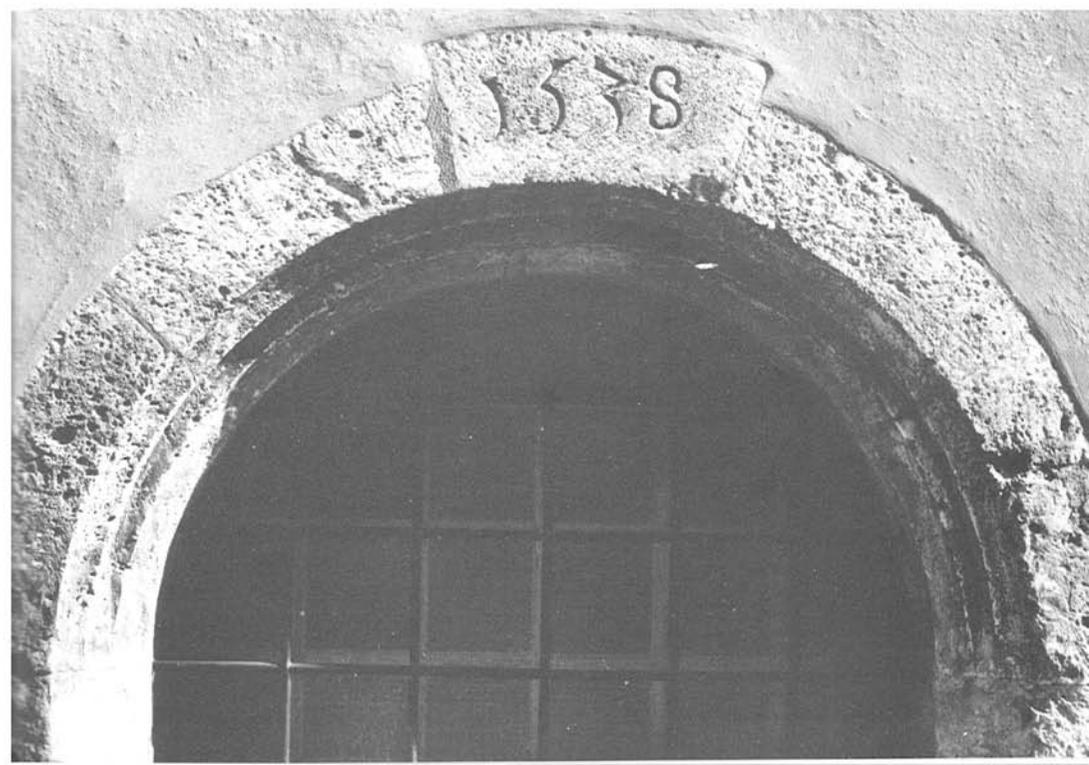
1. Ruelle de la Lombardie, 3.
2. 45
3. 98 x 205
4. Baie cintrée en tuf, ornée d'un cavet et de deux moulures rondes retombant sur les piédroits.
5. Porte simple récente.
6. Maison construite en 1547 par Johannes Uffembort, apothicaire. Cette entrée ouvre sur un long vestibule peint de fresques au bout duquel se trouve un escalier à vis.

30

22

1. Avenue Ritz, 16.
2. 427
3. 110,5 x 205
4. Entrée composée d'un encadrement de tuf en plein cintre, chanfreiné. Au-dessus de l'entrée cartouche en tuf, sculpté aux armes de Courten et Bertheau.
5. Porte en sapin, à deux battants dont un dormant.
6. L'entrée donne sur un escalier à vis. Sur la façade ouest, rue de Savièse, une entrée de cave en tuf, partiellement cachée par les surélévations successives de la route, est animée de congés au cintre. La date 1538 de la clef évoque la construction de cette maison par l'évêque Jean Jordan. Elle devint ensuite propriété des de Courten puis des Ritz, 1840.

Entrée de cave. Voir No 22.





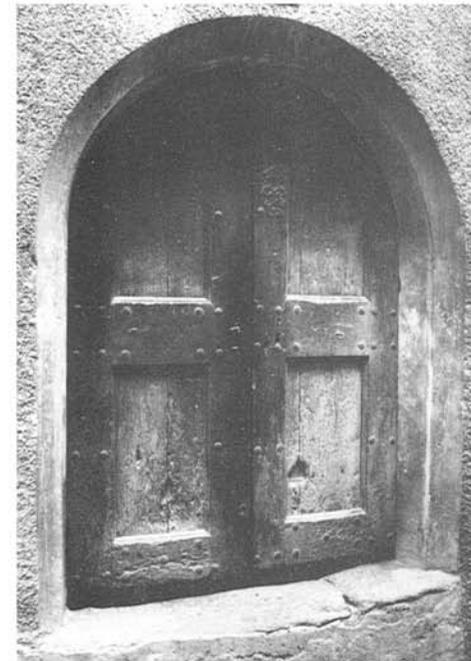
23

1. Rue de l'Église, 7.
2. 531
3. 144 x 250
4. Encadrement en tuf aux montants munis de deux cavets et se terminant par un arc en plein cintre. Au-dessus de l'entrée une pierre encastrée porte l'inscription et la date suivantes : IOANNES IORDAN EP[ISCOP]US SEDUN[ENSIS] P[RAE]FECT[US], 1555. Blason dégradé.
5. Porte en noyer, cintrée, à deux battants de chacun quatre panneaux moulurés : en haut en quarts-de-rond, en bas ornés d'un losange inscrit dans un rectangle.
6. La porte ouvre sur un corridor suivi d'un escalier à vis.



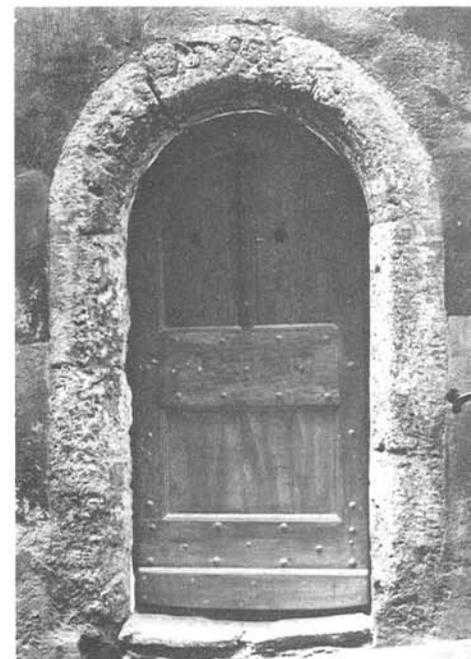
24

1. Rue de Conthey, 14.
2. 510
3. 89 x 207
4. Encadrement en tuf (milieu du XVIe s.) aux montants chanfreinés qui se terminent au cintre par un cavet.
5. Porte en chêne à un battant, récente.
6. A gauche de cette entrée, porte de cave cintrée et moulurée, en tuf; plus à gauche, autre grande baie cintrée en pierre de même nature, datée 1556. Ancienne maison de Chevron, 1503, J. Roten, grand bailli, 1648, de Roten, 1840. Cette maison a une autre entrée à la rue St-Théodule, 6. Voir No 47.



25

1. Ruelle de la Lombardie, 25.
2. 68
3. 143 x 206,5
4. Baie cintrée (XVIe s.), ornée d'un chanfrein.
5. Porte à deux battants de deux panneaux dont les parements sont ornés de têtes de clous. Sur le battant de droite, éléments forgés d'un heurtoir disparu.
6. Cette porte donne sur un escalier à vis.



26

1. Rue des Châteaux, 5.
2. 409
3. 92 x 188
4. Encadrement en plein cintre, en tuf chanfreiné, daté 1590 à la clef.
5. Porte en noyer à un battant, également cintré, composé de trois panneaux : deux en quart-de-rond en haut, un rectangulaire en bas. Parements à têtes de clous.
6. Entrée donnant sur un escalier à vis.



27

1. Rue du Vieux-Collège, 4.
2. 30
3. 97 x 206
4. Encadrement de tuf en plein cintre.
5. Porte de bois à un battant cintré, de deux panneaux.
6. Baie ouvrant sur un escalier à vis.

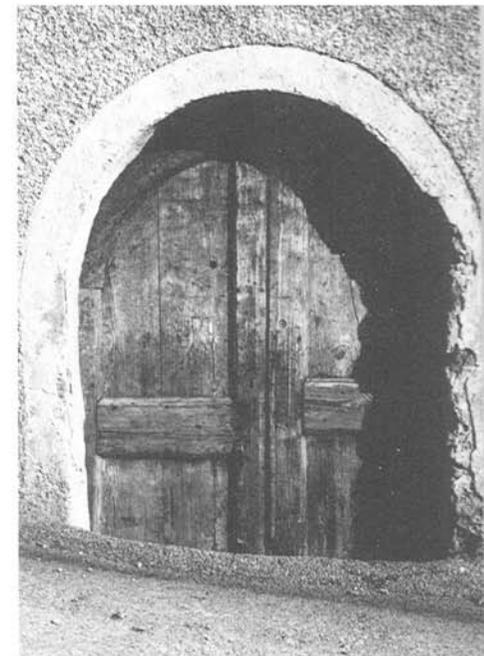


28

1. Ruelle de la Lombardie 31, vis-à-vis de la façade sud.
2. 74
3. 87 x 187,5
4. Encadrement de tuf en plein cintre à bord chanfreiné (début du XVIe s.).
5. Porte simple à un battant, récente.
6. Ouverture pratiquée dans une tourelle, vestige de rempart adossé au rocher de Valère. Voir aussi No 49.

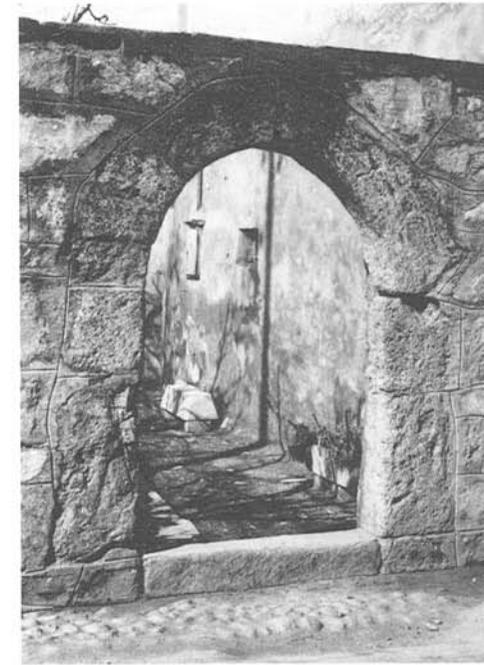
29

1. Molignon, maison Ida Quarroz.
2. 7181
3. 131 x 163
4. Baie cintrée de tuf, recouvert de crépis.
5. Porte à deux battants au couronnement cintré, comprenant deux panneaux chacun, séparés par une traverse.
6. Une poutre déposée de cette maison aurait porté la date 158. .



30

1. Bramois, maison Micheloud-Zermatten.
2. 20350
3. 106 x 164
4. Porte cintrée en tuf, remontant à la première moitié du XVIIe s.
6. Maison propriété d'Adrien de Quartéry et de Louis de Courten au XIXe s.





31

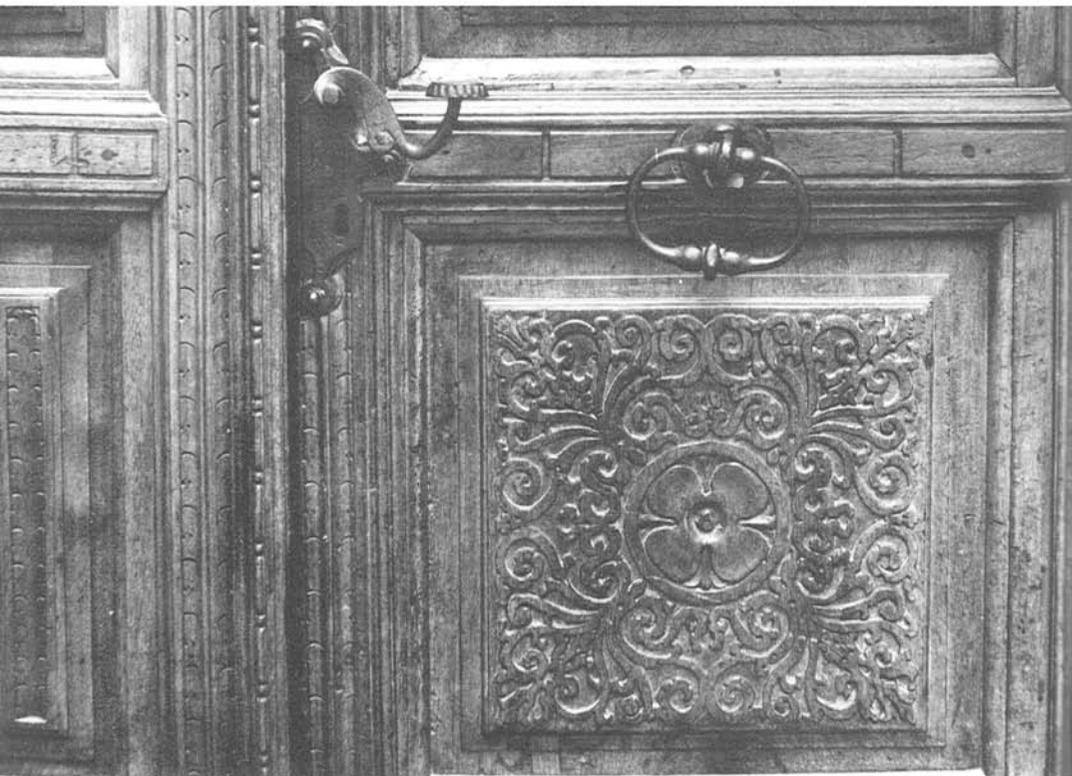
1. Préfecture, rue de Lausanne, 7 façade sud.
2. 144
3. 109 x 205
4. Encadrement de tuf en plein cintre, bord chanfreiné. A la clef on trouve la date 1607 de part et d'autre des initiales H[ans] W[aldin], sous les armes de cette famille.
6. Voir aussi No 32 et 93.



32

1. Préfecture, rue de Lausanne, 7, mur nord de l'enceinte.
2. 140
3. 130 x 195
4. Encadrement de tuf, en plein cintre, dont les piédroits sont chanfreinés et l'arc animé par deux congés.
5. Porte de bois simple.
6. Voir aussi No 31 et 93.





Panneau. Détail du No 33

◀ 33

1. Ruelle de la Lombardie, 2.
2. 47
3. 98 x 205
4. Encadrement cintré et mouluré, refaçoné ; socles à arêtes vives.
5. Porte en noyer à deux battants cintrés asymétriques de quatre panneaux chacun dont ceux de droite sont richement sculptés de rinceaux plats autour d'une rose centrale stylisée. Sur le battant de gauche, en haut, date 1608 marquetée en bois plus clair. Poignée en fer forgé au battant de droite.
6. Ancienne maison Waldin construite en 1602 par Jean. L'entrée ouvrait avant 1934 sur un escalier à vis.

34

1. Grand-Pont, passage étroit entre les No 1 et 3.
2. 164
3. 196 x 202
4. Grande baie cintrée en tuf formant un angle rentrant. Elle porte en haut la date 1609 et les initiales A[nton] W[aldin].
6. Maison construite par Antoine Waldin, grand bailli et gouverneur de Monthey, devenue propriété des Schillig, 1780, puis des Bonvin.



35

1. Bramois, maison Hagen-Schmid.
2. 20217
3. 119 x 178
4. Encadrement de tuf en plein cintre, marqué d'un cordon mouluré. Au-dessus de la porte, pierre encastrée et armoriée portant les initiales I. P. H. V., non résolues, et la date 1609.
6. Maison surélevée par Pierre Métra en 1755, propriété des Hagen-Schmid-Jacquod au XIXe s.





36

1. Grand-Pont, 29, cour intérieure, sous une rangée d'arcades.
2. 448
3. 132,5 x 209,5
4. Baie cintrée en tuf, aux bords chanfreinés.
5. Porte à deux battants de bois dont les deux panneaux supérieurs sont à clair-voie.
6. Maison Ambuel construite au début du XVIIe s. Cette entrée donne sur un escalier de cave. Voir aussi No 37, 61 et 62.



37

1. Grand-Pont, 29, cour intérieure, sous une rangée d'arcades.
2. 448
3. 117 x 221.
4. Encadrement en plein cintre taillé dans le tuf, chanfreiné sur les montants et mouluré de congés au cintre.
5. Porte de bois à deux battants formés de losanges imbriqués.
6. Maison Ambuel construite au début du XVIIe s. Voir aussi No 36, 61 et 62.

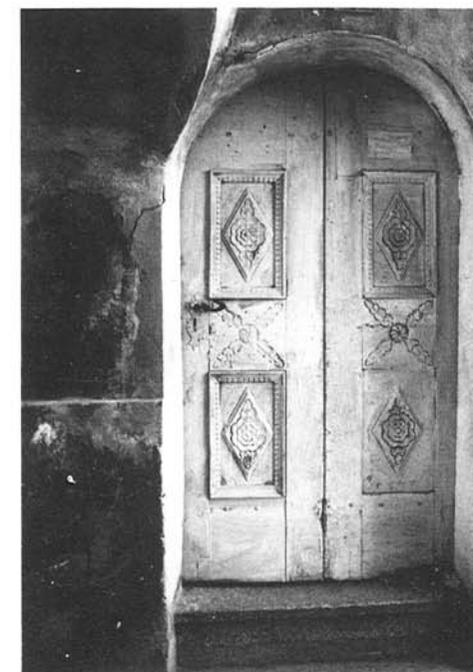
38

1. Rue Saint-Théodule, 8.
2. 512
3. 93 x 238
4. Baie cintrée aux piédroits monolithiques.
5. Deux panneaux rectangulaires moulurés forment le vantail de la porte en noyer. Fer forgé ornemental sur le panneau supérieur. Imposte à rayons épousant la forme du cintre.
6. L'entrée ouvre sur un escalier à vis aménagé dans une tour, sans doute de la fin du XVIe s. ou du début du XVIIe s.



39

1. Rue du Chapitre, 3.
2. 498
3. 109 x 195
4. Encadrement en plein cintre recouvert de crépis.
5. De style Louis XVI, la porte cintrée a deux battants en noyer peints en blanc qui s'articulent au centre. Chaque battant comprend deux panneaux rectangulaires ornés d'une moulure en perles où s'inscrit un losange à rosace. A la traverse, motif floral disposé en croix de saint-André.
6. Porte ouvrant sur un escalier à vis, première moitié du XVIIe s.





40

1. Bramois, maison Mutter-Mayor.
2. 20225
3. 135 x 240
4. Encadrement de tuf dessinant un plein cintre et orné d'une gorge ; socles à arêtes vives.
5. Porte à deux battants dont un dormant. Imposte de bois.
6. Maison construite par Antoine Buez en 1655. Une poutre réutilisée de cette maison porte la date 1599 et les lettres AbM. Propriété des Hagen-Fleury au XIXe s.

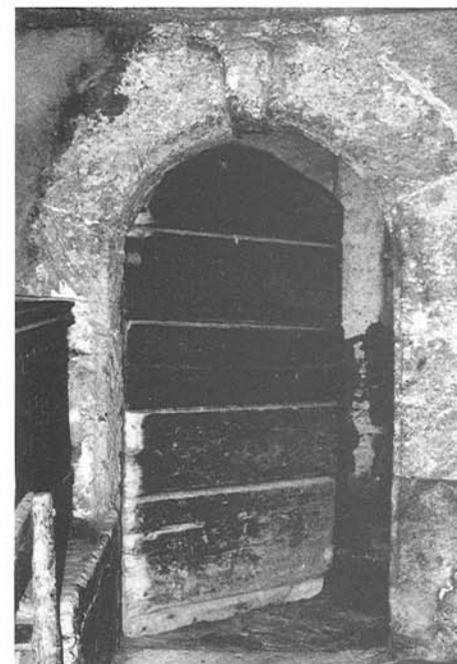
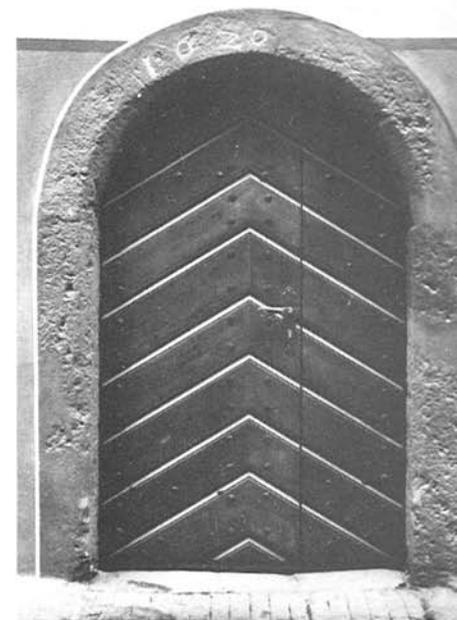


41

1. Bramois, maison Mayor-Gard.
2. 20070
3. 100 x 201
4. Encadrement en tuf peint, chanfreiné sur les montants et se terminant par un cavet au cintre.
5. Porte récente simple à un battant.

42

1. Bramois, maison bourgeoise.
2. 20212
3. 132 x 195
4. Daté 1620 l'encadrement de tuf en plein cintre, s'orne d'un chanfrein; socles à arêtes vives.
5. La porte refaite en 1973 est une copie de l'ancienne.
6. L'entrée donne sur un escalier à vis. Maison construite en 1620 par la Bourgeoisie sur un terrain qu'elle louait du Vénérable Chapitre de Sion et qu'elle n'achètera qu'en 1665. Restaurée en 1973.



43

1. Bramois, maison Walpen.
2. 20127
3. 114 x 206
4. Encadrement de tuf en plein cintre, chanfreiné.
5. Porte à un battant.
6. L'entrée s'ouvre sur un escalier à vis, première moitié du XVIIe s. Maison propriété de Léopold Walpen, père puis fils, au XIXe s.



44

1. Bramois, maison Paul Morath.
2. 20065
3. 103 x 184
4. Encadrement cintré en blocs de tuf.
5. Porte rustique à un battant.
6. Entrée de cave en façade ouest, construction de la première moitié du XVIIe s., propriété de Laurent Morath au XIXe s.

44

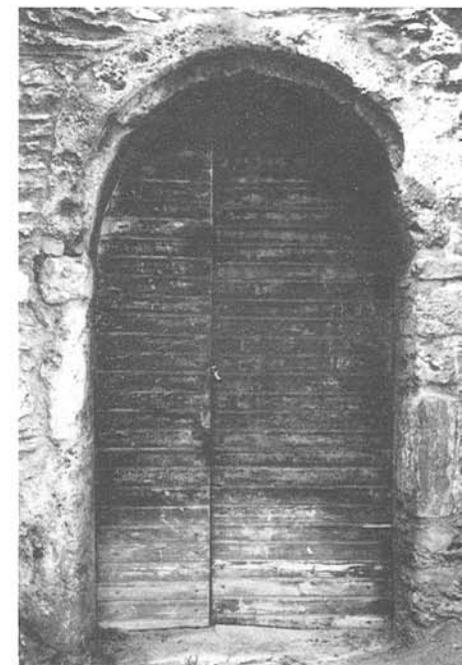
45

1. Place de l'église du Collège, façade ouest du No 6 de la rue de Tous-Vents.
2. 3
3. 123 x 202
4. Encadrement de tuf à bord chanfreiné; socles à arêtes vives.
5. Porte simple à deux battants cintrés.



46

1. Majorie, rue des Châteaux, 19.
2. 393
3. 130 x 225
4. Baie en tuf moulurée au cintre.
5. Porte en sapin à deux battants asymétriques.
6. Porte dite "trou du château". Ouvre sur un ancien passage dans le rocher de la Majorie, communiquant au quartier de la Cible, hors les murs. "On pense que cette sortie avait été créée par les évêques pour fuir rapidement en cas de lutte". (de Wolff, Les projets de reconstruction). Elle se situe au niveau du No 77.



45



47

1. Rue Saint-Théodule, 6.
2. 510
3. 97 x 194
4. Entrée en tuf au chambranle mouluré. Linteau surmonté d'un arc de décharge dont la clef est couverte d'une pierre portant les armes de Roten avec initiales I[ohann] R[oten] L[andes H[aup]t-mann], et la date 1648.
5. Porte en noyer à un battant de quatre panneaux rectangulaires moulurés comprenant un losange inscrit.
6. Entrée donnant sur un corridor à voûtes d'arêtes. Ancienne maison de Chevron, 1503, du grand-bailli Jean Roten, 1648, des de Roten, 1840. Cette maison a une autre entrée à la rue de Conthey, 14. Voir No 24.



48

1. Théâtre, rue du Vieux-Collège, 22.
2. 8
3. 208 x 226
4. Encadrement de tuf en plein cintre. Au-dessus de l'entrée, pierre aux armes d'Adrien IV de Riedmatten portant la date 1653.
6. Entrée de cave sous l'escalier du Théâtre, ancienne résidence épiscopale, transformée en 1758.

49

1. Avenue Ritz, entre les No 32 et 34.
2. 438
3. 105 x 202
4. Encadrement de tuf cintré et chanfreiné, daté en clef 1692.
5. Porte de bois simple, cintrée à un battant.
6. Ouverture dans un vestige de rempart. Voir aussi No 28.



50

1. Rue du Tunnel, 8.
2. 1463
4. Linteau monolithique en bâtière portant le blason de l'évêque Adrien IV de Riedmatten avec la date 1659 et les initiales A[drianus] D[e] R[iedmatten] E[piscopus] S[edunensis] C[omes] ET P[refectus] V[allesii].
6. Porte de grange-écurie qui était vraisemblablement une dépendance de la Majorie.





51

1. Majorie, rue des Châteaux, 19, seconde porte de la rampe d'accès.
2. 291
3. 125 x 219
4. Encadrement en plein cintre, à refends, dans une belle pierre de taille. Il porte à la clef le blason d'Adrien IV de Riedmatten, la date 1698 et les initiales A[drianus] D[e] R[iedmatten] E[piscopus] S[edunensis] C[omes] ET P[refectus] V[allesi].
5. Porte cintrée à deux battants en mélèze.
6. La Majorie était résidence épiscopale dès 1373 jusqu'à l'incendie de Sion, en 1788. La construction actuelle remonte à 1536 par Ulrich Ruffiner, sous l'épiscopat d'Adrien Ier de Riedmatten. Les deux portes de la rampe d'accès datent d'aménagements postérieurs. Voir aussi No 46 et 77.

48

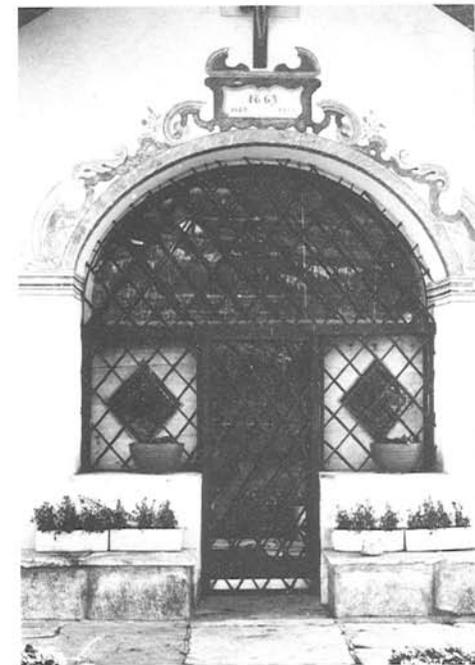
52

1. Rue du Vieux-Collège, 16.
2. 10
3. 199 x 266,5
4. Encadrement en plein cintre agrémenté d'un chanfrein. La clef est sculptée d'un blason aux armes de Torrenté avec les initiales P[aulus] M[auritius] D[e] T[orrente] C[anonicus] S[edunensis].
5. Porte à deux battants rectangulaires en noyer de deux panneaux moulurés simples chacun ; imposte vitrée ; menuiserie du XVIIIe s.
6. Ancienne maison de Platea, 1500-1710; léguée en 1737 par P.-M. de Torrenté pour abriter le collège municipal.

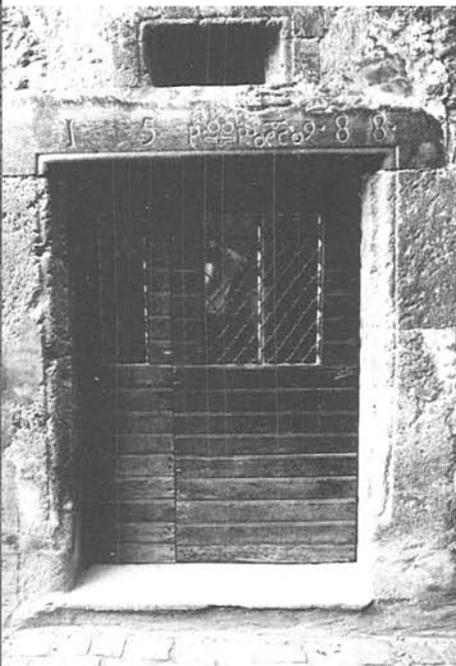


53

1. Mollignon, chapelle Sainte-Anne.
2. 7309
3. 272 x 330
4. Grande baie cintrée dont les bases forment deux retours à mi-hauteur de porte. Au-dessus du cintre la façade s'orne d'un décor peint entourant un cartouche daté 1663, 1870, 1963.
5. Grille réticulée en fer forgé fermant toute la baie et percée d'une porte à un battant au centre.
6. Chapelle construite en 1663 par le chanoine-sacristain Jean de Sépibus.



49



54

1. Ruelle du Chapitre, 2.
2. 496
3. 128 x 178
4. Chambranle rectangulaire en tuf mouluré, portant au linteau, de part et d'autre des armes de Riedmatten, la date 1588 et l'inscription P[etrus] DE R[iedmatten] oeco[nomus]. Fenêtre oblongue en dessus de la porte.
5. Porte à deux battants, dont l'un dormant, formés de planches ajustées horizontalement et de deux baies grillagées.
6. La porte s'ouvre sur un escalier à vis.



55

1. Rue des Châteaux, dans le mur de soutènement de la place de la Majorie, dénommée "ancienne porte du château".
2. 291
3. 100 x 190
4. Encadrement rectangulaire en pierre de taille marqué d'un cordon sur son arête intérieure. Daté au linteau, 1607.

56

1. Rue de la Cathédrale, 29.
2. 11 752
3. 98 x 195
4. Chambranle mouluré en pierre de taille.
5. Porte de noyer à un battant de quatre panneaux sculptés de fleurs de lys stylisées, peut-être inspirées du blason Ambuel. Serrure et poignée en fer forgé.
6. Maison de la famille Ambuel, XVIIe s., dont on trouve les armoiries sur une pierre sculptée au dessus de l'entrée. La porte s'ouvre sur un escalier tournant sur un noyau ajouré.



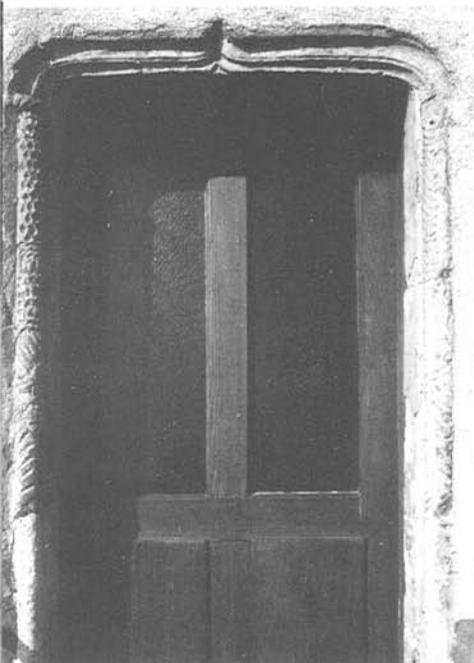
Détail du No 56





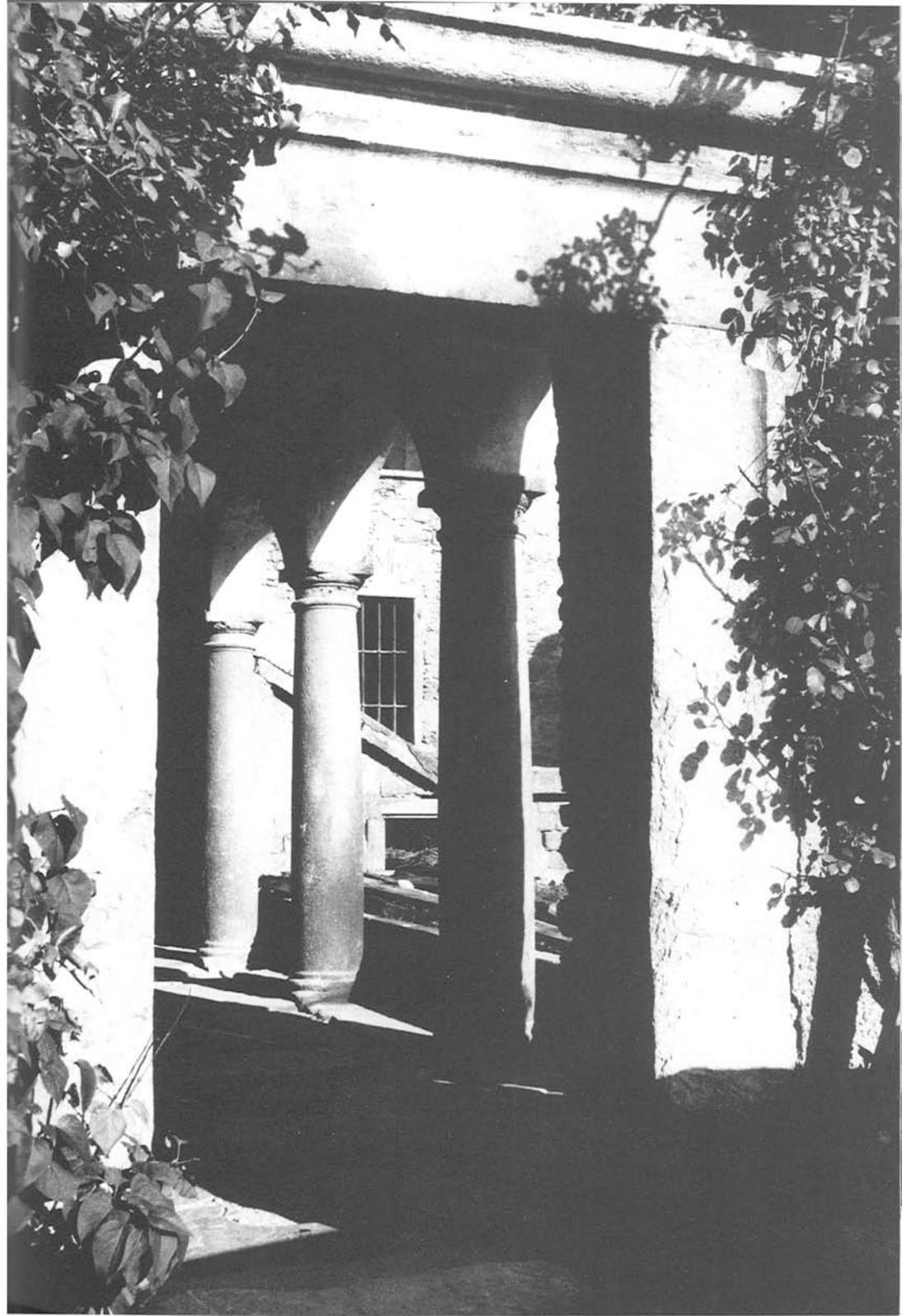
57

1. Rue des Châteaux, 1, cour intérieur.
2. 406
3. 117,5 x 245
4. Porte murée dont il reste un chambranle rectangulaire mouluré, avec au linteau un cartouche daté 1634.



58

1. Bramois, Le Préjeu, façade est.
2. 22434
3. 80 x 181
4. Chambranle en stuc. Les jambages sont sculptés d'un cordon recouvert de motifs géométriques. Le linteau en accolade est animé de cavets.
5. Porte récente vitrée.
6. Ancienne maison-ferme des Zen-Ruffinen de Loèche. En façade sud, grande entrée en tuf, chanfreinée et formant un plein cintre.



1. Uvrier, quartier de la Maya.
2. 7516
3. 101 x 198
4. Maison avec portique à arcades soutenu par cinq piliers sous une voûte d'arêtes quadripartites. L'entrée du portique est composé d'un chambranle en pierre de taille, mouluré sur son arête extérieure, dont le linteau est orné de crossettes.
6. Voir aussi No 60.



60

1. Uvrier, quartier de la Maya.
2. 7516
3. 102 x 196
4. Chambranle mouluré sur son arête extérieure. Le linteau s'orne en son milieu d'une accolade couronnant la date 1634.
6. Cette entrée est précédée du portique décrit au No 59, et ouvre sur un escalier rampe-sur-rampe à deux volées couvert d'une voûte d'arêtes quadripartites.

61

1. Grand-Pont, 29, cour intérieure, sous une rangée d'arcades.
2. 448
3. 87,5 x 178
4. Chambranle rectangulaire en tuf, chanfreiné.
5. Porte de bois à un battant formant des losanges imbriqués, XVIIe s.
6. Maison Ambuel construite au début du XVIIe s. Voir aussi No 36, 37 et 62.



62

1. Grand-Pont, 29, cour intérieure, sous une rangée d'arcades.
2. 448
3. 118 x 238
4. Chambranle rectangulaire en tuf. Son large linteau est sculpté de chaque côté de deux sillons parallèles incurvés.
5. Porte à un battant de bois en losanges imbriqués, XVIIe s.
6. Maison Ambuel construite au début du XVIIe s. Voir aussi No 36, 37 et 61.





63

1. Rue du Vieux-Collège, 14, cour intérieure.
2. 44
3. 115 x 195
4. Encadrement rectangulaire dont les montants sont ornés de glyphes. De chaque côté du linteau une console soutient l'entablement.
6. Cette entrée du début du XVIIe s., donne sur un corridor à voûtes d'arêtes quadripartites. Voir aussi No 16 et 20 de cette même maison.



64

1. Rue du Vieux-Collège, 13.
2. 12
3. 128 x 209,5
4. Deux pilastres à bases et impostes moulurées, placés de part et d'autre de l'entrée, supportent un entablement mouluré.
5. La porte a deux vantaux simples en noyer.
6. Anciennes écoles dès le XVIIe s., et collège des Jésuites à la fin du XVIIIe s.

65

1. Rue Saint-Théodule, 9.
2. 509
3. 110 x 241
4. Chambranle mouluré en pierre de taille, surmonté d'une plate-bande datée 1653 et abritée d'une corniche moulurée.
5. Porte récente.
6. Maison construite en 1653 par les Wolff, devenue propriété de l'évêque Ambuel, 1755, puis au XIXe s. des de Montheys-de Courten et des de Lavallaz.



66

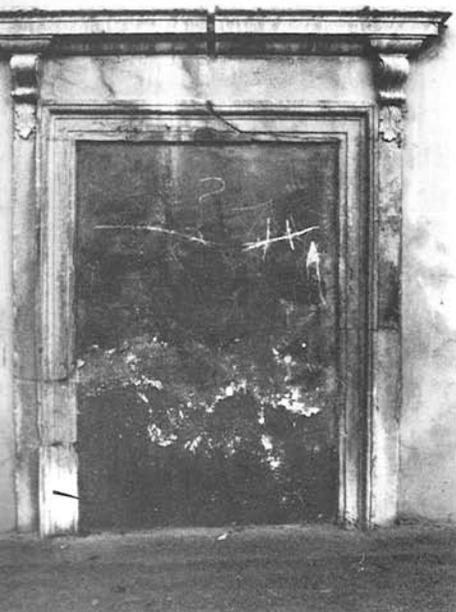
1. Rue de l'Eglise, 19, porte de gauche.
2. 12268
3. 95,5 x 218
4. Entrée au chambranle en pierre de St-Maurice, mouluré sur son arête intérieure. Le linteau porte les initiales V[enerabile] C[apitulum] S[edunense]. Il est surmonté d'une plate-bande datée 1659 de part et d'autre d'une rosace, le tout coiffé d'une corniche moulurée.
5. Porte de bois à un battant.
6. Vicariat, ancienne maison des chanoines, comprenant deux portes sur la place de la Cathédrale. Voir aussi No 72.





67

1. Rue de Savièse, 13, façade sud sur ruelle Rion.
2. 419
3. 139 x 194
4. Chambranle à crossettes surmonté d'un entablement mouluré en doucine.
5. La porte en noyer à deux vantaux a conservé ses panneaux massifs et ses têtes de clous en forme de boutons de fleurs. Le battement est sculpté de denticules au sommet. Sur le battant de gauche, ferrure de heurtoir ornamental.
6. Ancienne maison propriété des Lamon en 1784, puis des familles de Preux et Rion au XIXe s. Voir aussi de cette même maison le No 96.



68

1. Ancien hôpital, rue de la Dixence, 10.
2. 745
3. 100 x 149
4. Chambranle mouluré en pierre de taille, surmonté d'un entablement que soutiennent deux consoles à profil en volute, ornées d'une feuille d'acanthé.
5. Porte aveugle.
6. Cette porte antérieure à la construction de l'ancien hôpital (1763-1781) sous la direction du P. Ignace Schüler est probablement du XVIIe s. Elle est partiellement cachée aujourd'hui, en raison de surélévations successives de la chaussée. Voir de cette même façade aussi le No 86.

69

1. Grand-Pont, 12, Hôtel de ville, façade nord sur la rue des Châteaux.
2. 24
3. 118,5 x 227
4. Chambranle mouluré en pierre de St-Maurice, flanqué, au niveau du linteau, de consoles à profil en volute qui soutiennent une corniche. La frise porte l'inscription suivante en capitales romaines : FACITE IUDICIUM ET IUSTITIAM ET D[OMI]NUS DABIT PACEM IN FINIBUS VESTRIS B* AME*. Le corps de porte est abrité par un auvent porté par des consoles en fer forgé.
5. Porte en noyer de style Renaissance. Le vantail très somptueusement sculpté de rinceaux s'orne de la "Justice" au panneau supérieur et d'un masque à barbe au panneau inférieur.
6. Porte dite des Juges. Pour une description exhaustive on consulera VALLESIA, t. XV, 1960 et SEDUNUM NOSTRUM, annuaire No 1. 1971. Voir aussi No 71.

Détail du No 69





70

1. Eglise des Capucins, Avenue St-François, 18.
2. 1373
3. 176 x 310
4. Chambranle rectangulaire en pierre de taille, mouluré ; linteau daté : 1636 avec au centre un médaillon au monogramme du Christ, sous un entablement et un fronton brisé encadrant une statue de saint François nichée.
5. La porte est divisée en deux registres : le supérieur formant imposte à quatre panneaux rectangulaires; l'inférieur composé de trois battants dont deux dormants qui flanquent le battant mobile. Tous les panneaux sont moulurés.

71 ►

1. Hôtel de ville, Grand-Pont, 12.
2. 24
3. 141 x 274
4. L'entrée accessible par quatre degrés rectangulaires a un chambranle mouluré, flanqué de pilastres à fût galbé et à chapiteau toscan sous un fronton brisé. "Dans l'intervalle des membres du fronton brisé est scellée une plaque de bronze aux armes de Sion sur l'aigle impériale bicéphale éployée et couronnée" et portant l'inscription "Ren. 1952". De part en d'autre d'une console médiane, la frise porte l'inscription en capitales romaines : DIGILIT DOMINUS / PORTAS SION SUPER OMNIA TABERNACU / LA IACOB PSAL. 86 MDCLX. Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob.
5. Le vantail de style Renaissance est le plus richement sculpté des portes de Sion. Des rinceaux et des figurines entourent au panneau supérieur la scène biblique du "Jugement de Salomon". Le panneau inférieur s'orne d'un mascarón central soutenu de rinceaux à nervures vigoureuses.
6. Grande porte de cet édifice construit entre 1657 et 1665. Pour une description exhaustive on consultera, VALLESIA t. XV, 1960 et SEDUNUM NOSTRUM, annuaire No 1, 1971. Voir aussi No 69.

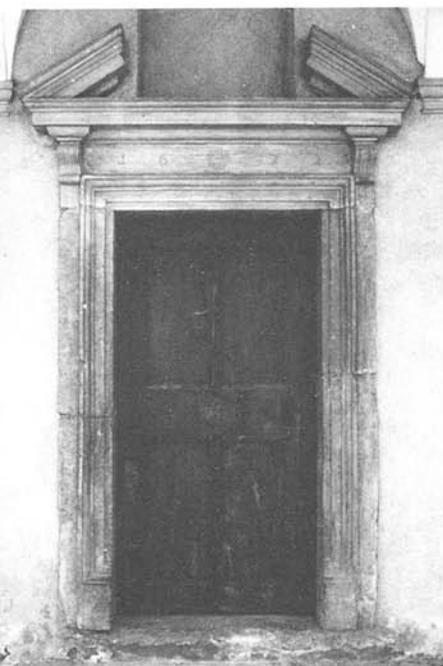
60





72

1. Vicariat, rue de l'Église, 19.
2. 515
3. 112 x 246
4. Chambranle mouluré en pierre de taille de St-Maurice. Deux consoles à profil en volute ornées de feuillage, soutiennent de chaque côté du linteau un fronton brisé. Dans l'intervalle des membres du fronton brisé figure un cartouche aux armes du Chapitre. La frise porte l'inscription latine suivante : NON DOMINI DOMUS SED DOMINO DOMUS STRUCTA PER VENERABILE CAPITULUM SEDUNEN[SE], 1657; RENOV[ATA] 1965.
5. Le vantail en noyer est vitré dans sa partie supérieure.
6. Maison du Chapitre comprenant deux portes sur la place de la Cathédrale. Voir aussi No 66.



73

1. Chapelle St-Georges, Rampe St-Georges.
2. 1395
3. 97 x 193
4. Chambranle en pierre de taille, mouluré sur son arête intérieure. Deux consoles à profil en volute soutiennent de chaque côté du linteau un entablement, sous un fronton brisé. Le linteau est daté 1672 de part et d'autre du monogramme du Christ.
5. Porte de noyer à un battant de quatre panneaux rectangulaires. Aux parements, têtes de clous et poignée en fer forgé.
6. La chapelle St-Georges fut fondée avant 1328 par Christin de Husogny. Elle fut reconstruite en 1672 par le Chapitre; l'atteste, une inscription, accompagnée de ses armes, placée au-dessus du porche à colonnes toscanes qui précède l'entrée : V[enerabile] C[apitulum] S[edunense] MDCLXXII.

62

74

1. Maison de la Diète, rue du Vieux-Collège, 1.
2. 14
3. 122,5 x 233
4. L'encadrement de tuf à refends est constitué d'un plein cintre surmonté d'un fronton brisé mouluré.
5. Porte de style Baroque très richement sculptée de rinceaux. Au panneau supérieur armes de Kalbermatten ajoutées à la fin du XIXe s.
6. Maison construite par l'évêque Adrien V de Riedmatten dès 1699 et achevée au début du XVIIIe s. par son frère Pierre de Riedmatten; propriété des de Kalbermatten et Brindlen au XIXe s.



75

1. Rue du Vieux-Collège, 6.
2. 20
3. 110 x 215
4. Chambranle constitué de trois monolithes surmonté d'un fronton brisé.
5. Porte peinte en faux bois à un battant de deux panneaux. Heurtoir en fer forgé ornemental.
6. Ancienne maison de Riedmatten de St-Gingolph, 1728. L'entrée donne sur un escalier à vis. Voir aussi No 78.

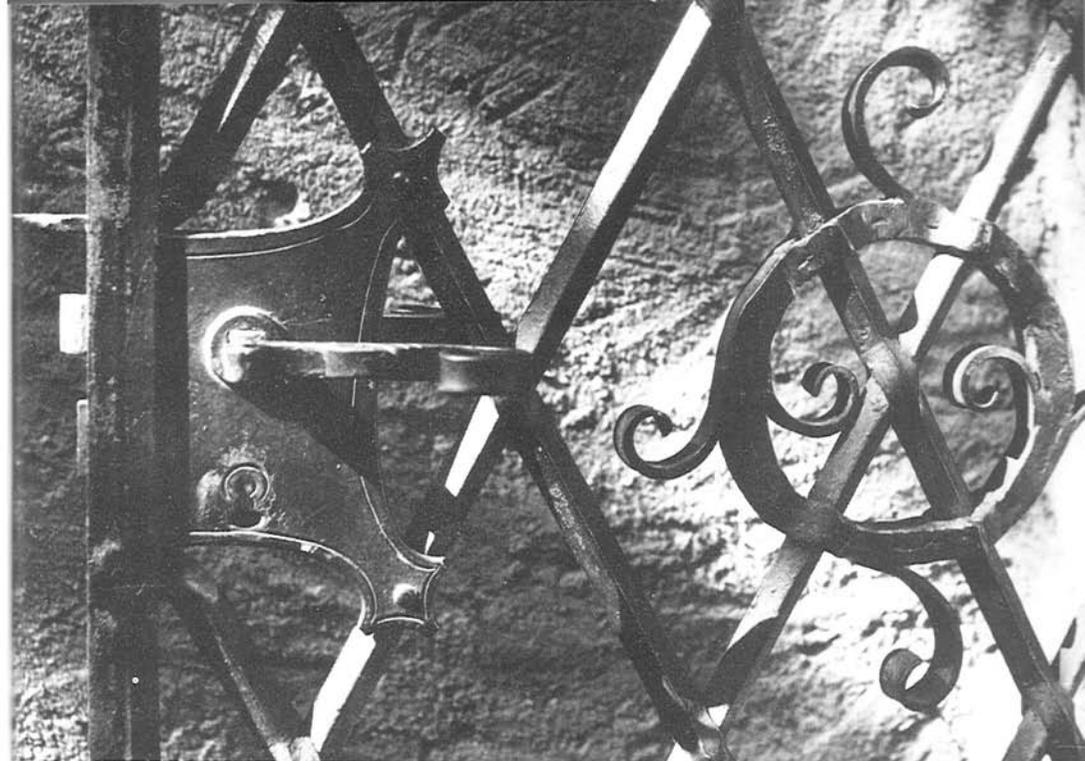


63



76

1. Rue des Châteaux, 23.
2. 292
3. 128,5 x 251
4. Chambranle rectangulaire soutenant un fronton brisé mouluré.
5. Porte à deux vantaux de noyer qui ont conservé leurs panneaux massifs et leurs têtes de clous. Imposte en fer forgé.
6. Maison Blatter en 1790, Leuzinger en 1886.



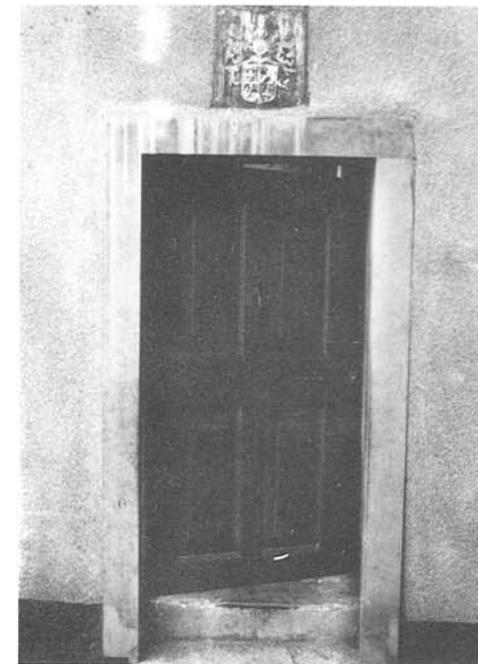
77

1. Majorie, rue des Châteaux 19.
2. 291
3. 133 x 256
4. Encadrement de tuf en arc polygonal à trois pans, sous un entablement. Au linteau, pierre armoriée de l'évêque François-Joseph Supersaxo où figure de part et d'autre de ses armes la date 1709 et sa devise W[as] G[ott] W[ill] ou Wie Gott Will, Wo Gott Will, etc.
5. Grille en fer forgé à deux vantaux.
6. Première porte de la rampe d'accès à la Majorie. Voir deuxième sous No 51.

Détail du No 77

78

1. Rue du Vieux-Collège, 8.
2. 20
3. 90 x 201
4. Chambranle rectangulaire.
5. Le vantail en noyer est formé de quatre panneaux. Heurtoir en fer forgé ornemental.
6. Au-dessus de la porte un cartouche aux armes de Riedmatten porte la date 1728. Voir aussi No 75.





79

1. Rue de la Cathédrale, 15.
2. 479
3. 102 x 196
4. L'entrée est accessible par un petit escalier d'une double volée à montées convergentes. Son encadrement à crossettes est mouluré sur son arête extérieure. Clef en pointe de diamant.
5. Porte à un vantail, XVIIIe s.
6. Maison propriété du Chapitre au XVIIIe s.



80

1. Rue des Châteaux, 16.
2. 326
3. 131 x 261
4. Encadrement à crossettes, vigoureusement taillé, animé d'une coquille au linteau, protégé d'une large corniche moulurée en doucine.
5. Les deux battants en noyer, de style Louis XVI, ont les panneaux sculptés, tout comme le battement et la traverse qui limite l'imposte. Poignées en fer fixées sur un fer cruciforme. A l'imposte, fer forgé orné au centre d'une croix fleuronnée.
6. Maison de Lavallaz en 1790-1811, de Courten en 1840.



81

1. Grand-Pont, 9.
2. 534
3. 103 x 173
4. Chambranle rectangulaire en pierre de taille.
5. Le vantail s'orne de panneaux moulurés et de denticules sous la corniche en doucine qui limite l'imposte vitrée.
6. Ancienne maison du curial Grand en 1542 et Bonvin en 1780.



82

1. Grand-Pont 44.
2. 358
3. 132 x 223
4. Encadrement à crossettes, de tuf mouluré. La console de l'arc bombé soutient un fronton brisé.
5. Porte en noyer de style Louis XVI à deux vantaux de deux panneaux moulurés chacun. Frette crénelée à la traverse, battement à galons dans sa partie supérieure et rudenté dans sa partie inférieure.
6. Ancienne maison d'Alphonse de Torrenté, en 1780-1790, puis du général de Roten en 1830.



83

1. Rue de Savièse, 16, façade sud.
2. 452
3. 132 x 267
4. L'entrée accessible par un escalier d'une double volée à montées convergentes, a un chambranle à crossettes en tuf mouluré, sous un entablement taillé en doucine. Au centre de l'arc bombé, console ornée d'une coquille.
5. Porte en noyer de style Louis XV, constituée de deux vantaux. Les panneaux supérieurs sont contournés d'une grosse moulure qui s'achève par des volutes; les panneaux inférieurs ont des rhombes sous une pente moulurée. Battement cannelé orné d'une console. A l'imposte grille en fer forgé. A l'intérieur serrure et ferrures ornementales.
6. Maison de Wolff signalée en 1502, reconstruite par Jean-Joseph Andenmatten après 1788; au fronton de la façade sud stuc aux armes de Wolff.



84

1. Grand-Pont, 14.
2. 405
3. 157,5 X 259
4. Chambranle à refends. L'arc bombé est sommé d'une corniche moulurée.
5. Les panneaux de la porte ont conservé une rare ornementation de style Régence, faite de gracieux feuillages tourmentés délimitant des surfaces asymétriques; au registre inférieur décor rhomboïdal; battement à glyphes; au vantail de gauche, heurtoir massif.
6. Ancienne Résidence de France, 1634, transformée en 1738. On devine cette dernière date dans un cartouche très effacé placé au-dessus de la corniche. Propriété des Rey et Charvet en 1800.

Détail du No 84

85

1. Grand-Pont, 46.
2. 357
3. 132 x 249
4. Chambranle de tuf en arc bombé orné de refends sous un entablement.
5. De style Louis XVI la porte en noyer a deux vantaux. En haut, leurs panneaux sont ornés d'un galon à perles de chaque côté, en bas ils sont sculptés de nébules; battement galonné; denticules à la traverse d'imposte.
6. Maison propriété des Kuntschen en 1780 puis de Riedmatten en 1789.





Imposte. Détail de la porte centrale du No 86.

86

1. Ancien hôpital, rue de la Dixence, 10.
2. 745
3. De gauche à droite : 154 x 307 ; 155 x 315 ; 153 x 286.
4. Très vaste encadrement sous un auvent comprenant trois entrées, flanquées de pilastres qui soutiennent une corniche. L'arc bombé de chaque encadrement est bien marqué d'une console, celle du centre porte un cartouche aux armes de Sion.
5. Portes moulurées en noyer, de style Louis XVI. Belles grilles d'impostes en fer forgé comportant en médaillon de gauche à droite le monogramme de Marie, du Christ et de St-Jean.
6. Ancien hôpital St-Jean construit de 1763 à 1781 sous la direction du P. Ignace Schüler, Jésuite. L'entrée centrale s'ouvre sur la chapelle, 1771, et les entrées latérales sur les corps de bâtiments situés de part et d'autre du sanctuaire. Voir de cette même maison le No 68.

70

Détails du No 86





87

1. Rue de Savièse, 10.
2. 453
3. 128 x 247
4. L'encadrement forme un arc en anse de panier, coiffé d'une corniche.
5. Porte en noyer de style Louis XVI. Les panneaux supérieurs se parent de ressauts, les inférieurs de rhombes abrités sous une pente. Un fer forgé de rinceaux et de cornes d'abondance décore l'imposte. Poignées en fer forgé à fleurs stylisées.
6. Maison signalée en 1792, propriété des Calpini au XIXe s. L'entrée s'ouvre sur un long couloir suivi d'un escalier à vis.



88

1. Rue de Savièse, 8.
2. 454
3. 110 x 251
4. Encadrement animé d'une console saillante et d'un arc bombé mouluré sur son arête supérieure.
5. Les deux vantaux en sapin s'ornent de panneaux moulurés et sont cantonnés d'échancrures.
6. Porte secondaire de la maison propriété des Barberini dès le XVIIe s., reconstruite après 1788.

72



89

1. Rue du Rhône, 4.
2. 166
3. 114 x 220
4. Encadrement de tuf en arc bombé, orné d'une moulure sur son arête extérieure.
5. Porte à deux vantaux moulurés.
6. Ouvre sur un corridor suivi d'un escalier à vis.



90

1. Rue de la Porte-Neuve, 7.
2. 169
3. 115 x 237
4. Encadrement en pierre de taille formé d'un arc bombé.
5. La porte en noyer, de style Louis XVI, est moulurée de ressauts et de losanges. Imposte en fer forgé avec rosettes.
6. Ancienne maison Franz Peter de Riedmatten, 1780 puis de Torrenté au XIXe s.

73



91

1. Rue de l'Eglise 9.
2. 525
3. 116,5 x 217
4. Encadrement de tuf à arc bombé.
5. Porte en noyer. Les deux vantaux s'ornent de panneaux moulurés et en particulier de deux belles rosaces dans la partie inférieure. Petite grille en fer forgé à l'imposte.
6. Rectorat St-Jacques au XIXe s.



92

1. Bramois, cure, façade est.
2. 20203
3. 111,5 x 207
4. L'entrée est accessible par un perron de trois degrés convexes a un encadrement de tuf animé d'un arc en anse de panier.
5. Porte de noyer, à un battant de deux panneaux moulurés. Elle a conservé ses têtes de clous et sa poignée - heurtoir.
6. Maison construite en 1796 par Barthélemy Jacquod, aux frais de la municipalité.



93

1. Préfecture, rue de Lausanne, 7.
2. 144
3. 134 x 266
4. L'encadrement mouluré en plein cintre a des impostes et une clef bien marquées. Il est flanqué de deux pilastres sous un entablement orné de dents de scie à la corniche inférieure et de denticules à la corniche supérieure. L'entrée est précédée d'un perron à six degrés adoucis.
5. Porte Louis XV en noyer. Les deux vantaux comportent chacun deux panneaux sculptés. Serrure et poignées en fer forgé ornemental. Une traverse moulurée limite l'imposte de rinceaux en fer forgé.
6. Maison de Kalbermatten au XVIe s., restaurée en 1749. Préfecture sous le Département du Simplon, 1810-1813. Voir aussi No 31 et 32.



94

1. Rue de Savièse 22.
2. 421
3. 128 x 243
4. Encadrement de tuf aux bases et impostes moulurées, arc en anse de panier avec clef saillante.
5. De la 2e moitié du XVIIIe s., la porte en noyer a deux battants de deux panneaux moulurés chacun. Imposte vitrée simple.
6. Maison Dorschatz au XVIIIe s. et Bumann au XIXe s. Au-dessus de l'entrée qui donne sur un corridor à voûtes d'arêtes, un cartouche porte la date 1550.



95

1. Rue de Savièse, 24.
2. 422
3. 129 x 243
4. Encadrement de tuf en arc surbaissé reposant sur des impostes moulurées.
5. Porte en noyer de la 2e moitié du XVIIIe s., à deux vantaux de deux panneaux moulurés chacun. A l'imposte, grille en fer forgé.

76

96

1. Rue de Savièse, 13.
2. 419
3. 145 x 292
4. L'entrée est accessible par 4 degrés rectangulaires. Son encadrement en tuf a des bases et impostes moulurées, l'arc en plein cintre est muni d'une clef-console également moulurée.
5. Porte en noyer ornée de panneaux à belles moulures. Le battement est couronné d'une console. A l'imposte motif floral en fer forgé.
6. Ancienne maison propriété des Lamon en 1784, puis des familles de Preux et Rion au XIXe s. Voir aussi de cette même maison le No 67.



97

1. Rue de Conthey, 2.
2. 535
3. 127 x 260
4. La baie dessine un plein cintre dont l'arc, muni d'une clef-console, repose sur des impostes moulurées. Les bases des piédroits sont également moulurées.
5. Les deux vantaux, de style Louis XV, s'ornent de panneaux à larges moulures, de godrons, de poignées et d'une serrure en fer forgé ornemental. Imposte en fer forgé.
6. Ancienne maison P.-Jos. Andenmatten, construite en 1786 par Jean-Joseph Andenmatten; propriété des Penon en 1830 puis des de Nucé.



77



98

1. Rue de Conthey, 3.
2. 161
3. 127 x 266
4. Encadrement de tuf en plein cintre dont les piédroits ont bases et impostes moulurées; clef saillante.
5. Les deux vantaux en noyer, de style Louis XVI, ont des panneaux sculptés d'une large moulure accompagnée, à l'intérieur, d'un tracé ornamental, cantonné d'un bouton. A l'imposte une couronne de lauriers, datée 1806, s'inscrit dans une grille forgée.

Imposte. Détail du No 98



Imposte. Detail du No 99

99

1. Rue de Conthey, 5.
2. 160
3. 131 x 276
4. Encadrement de tuf en plein cintre dont l'arc est soutenu par des piédroits aux bases et impostes moulurées qui se prolongent en cordon de part et d'autre de l'entrée.
5. Porte en noyer de style Louis XVI à panneaux somptueusement décorés. Une traverse ornée de denticules limite l'imposte en fer forgé où s'inscrit une couronne de lauriers.





100

1. Rue de l'Eglise, 4.
2. 12266
3. 128 x 279
4. Encadrement de tuf au couronnement cintré; les bases, les impostes et la console sont moulurées.
5. Porte en noyer de style Louis XVI. Les deux vantaux ont chacun deux panneaux rectangulaires. La traverse est ornée d'une large frette crénelée. Le battement est galonné dans le haut et rudenté dans le bas. Belle grille en fer forgé à l'imposte.
6. Façade sud de la maison du Chapitre construite au début du XIXe s. Voir aussi de cette même maison les No 101 et 128.



101

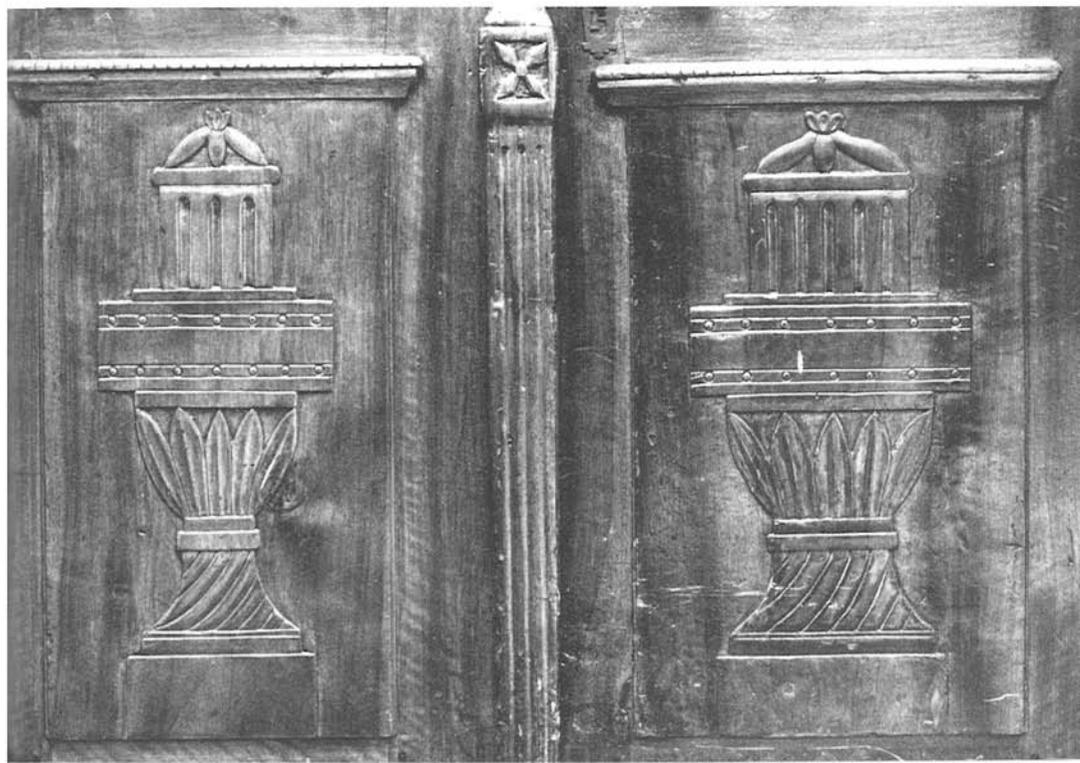
1. Rue de l'Eglise, 6.
2. 501
3. 130 x 257
4. Entrée en tous points semblable à celle présentée au No précédent.
6. Voir aussi de cette même maison les No 100 et 128.

102

1. Rue de Lausanne, 2.
2. 164
3. 140 x 264
4. Encadrement en pierre de taille aux impostes moulurées soutenant un plein cintre avec clef saillante.
5. Porte en noyer (début XIXe s.) à deux battants séparés par un battement à galons et à glyphe. Au registre supérieur les panneaux cantonnés de fleurs stylisées s'ornent d'une grappe de raisin. Au registre inférieur curieux reliefs. Imposte vitrée à rayons de bois.



Détail du No 102





103

1. Rue de Conthey, 8.
2. 529
3. 131 x 254
4. Encadrement de tuf au couronnement cintré avec clef saillante; bases et impostes moulurées.
5. Les vantaux en noyer, séparés d'un battement ornamental ont des panneaux rectangulaires sculptés. Grille de fer forgé à l'imposte.
6. Porte donnant sur un corridor à petites voûtes d'arêtes, XVIIe s., ancienne maison von Schallen, 1632-1635.



Imposte. Détail du No 104



104

1. Rue des Châteaux, 10.
2. 13
3. 130 x 246
4. Encadrement de tuf aux bases et impostes moulurées supportant un arc cintré, marqué à la clef d'une console saillante.
5. Vantaux en noyer de style Louis XVI. Les panneaux s'ornent au registre supérieur d'une moulure à crossettes et au registre inférieur d'une étoile à quatre rais; poignées et serrure en fer forgé ornamental. A l'imposte une grille en fer forgé entoure un cartouche aux armes de Torrenté.
6. Maison de Torrenté dont les bases remontent au XVIe s., reconstruite après 1788. Au-dessus de la porte cartouche aux armes de Torrenté, daté 1635.

105

1. Grand-Pont, 34.
2. 373
3. 129 x 258
4. Encadrement de tuf aux bases et impostes moulurées sous un cintre marqué d'une clef saillante.
5. Porte en noyer à deux vantaux. Imposte à rayons.
6. Ancienne maison Gay-Zen-Ruffinen, 1810.





106

1. Grand-Pont, 40.
2. 371
3. 132 x 244,5
4. Encadrement en plein cintre animé de moulures aux bases, aux impostes et à la clef.
5. Porte en chêne à deux vantaux couronnés d'une imposte vitrée.
6. Maison de Riedmatten dès 1700.



107

1. Rue Saint-Théodule, 14.
2. 12267
3. 133 x 267
4. Encadrement en plein cintre aux bases, aux impostes et à la clef bien marquées.
5. Porte en noyer (début XIXe s.) composée de deux battants sous une imposte vitrée.
6. Façade ouest du Vicariat, ancienne maison des Roten, 1780, puis du Chapitre, XVIIe s.

108

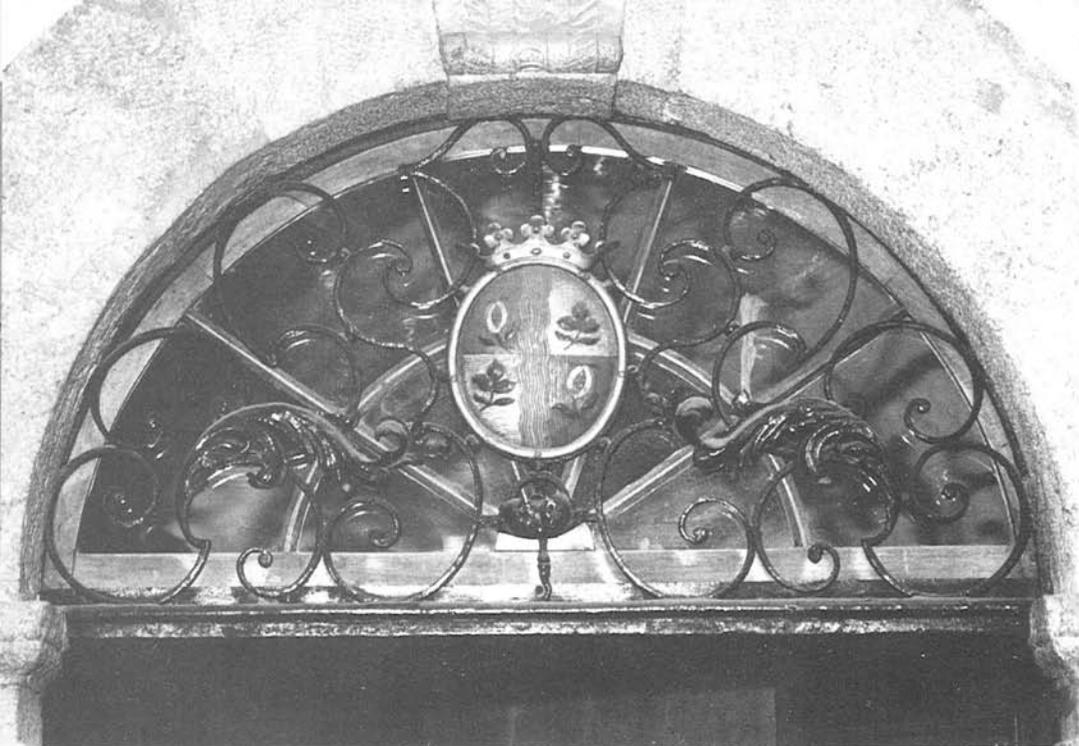
1. Rue Saint-Théodule, 10.
2. 513
3. 106 x 226
4. Encadrement de même type que le précédent.
5. Porte en noyer à un vantail dont les panneaux sont contournés d'une large moulure. Au registre inférieur, rosaces sculptées. Imposte vitrée.
6. Maison propriété des de Montheys en 1752, des Barberini et de Torrenté-Beeger au XIXe s.



109

1. Rue de Conthey, 13.
2. 114
3. 132 x 244
4. Encadrement en pierre de taille cintré avec bases, impostes et clef saillantes.
5. Porte en noyer à deux vantaux. Imposte vitrée protégée d'une garniture récente en fer, portant les initiales Z[immermann] E[mile] - B[iner M[arguerite]].





Imposte. Détail du No 110



110

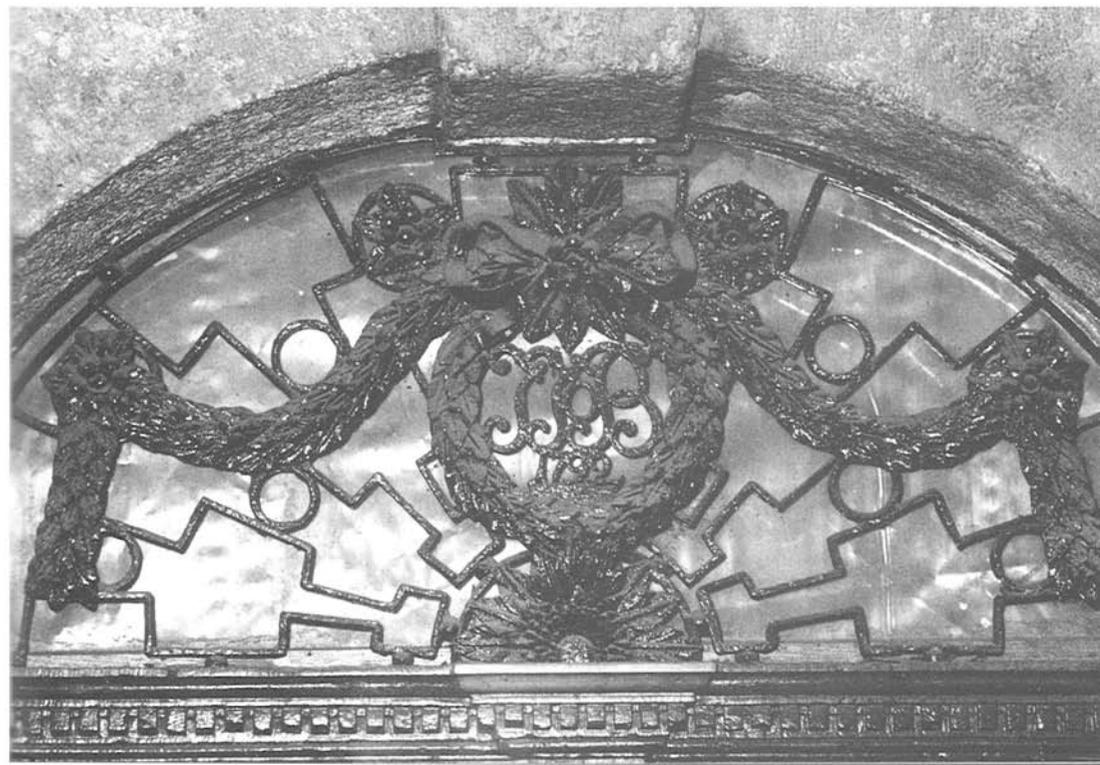
1. Rue des Châteaux, 7.
2. 407
3. 139 x 267
4. Baie cintrée en tuf, moulurée à la clef, aux impostes et à la base des piédroits. A l'imposte une belle grille en fer forgé en rinceaux entoure un cartouche ovale aux armes de Torrenté.
5. Porte en noyer (2e moitié du XVIIIe s.) à deux battants moulurés et décorés de rhombes au registre inférieur.
6. Maison Bonvin dès 1780 et jusqu'au XXe s.

111

1. Grand-Pont, 19.
2. 467
3. 129,5 x 271
4. Baie cintrée flanquée de pilastres à fût galbé qui soutiennent un fronton brisé.
5. De l'ancienne porte il ne subsiste que la traverse d'imposte ornée de denticules et l'imposte en fer forgé où l'on distingue une guirlande, la date 1792 et les initiales J[ean] -J[acques] B[ruttin].
6. Ancienne maison Bruttin, 1792, puis Pitteloud-de Rivaz au XIXe s. Voir de cette même maison les portes sous No 112 et 113.



Imposte. Détail du No 112





112

1. Rue de Savièse, 2.
2. 467
3. 121 x 258
4. Encadrement de tuf marqué d'une clef au cintre; impostes et bases des jambages moulurées.
5. De style Louis XVI, la porte en noyer a un vantail s'articulant au centre. Les panneaux inférieurs sont sculptés d'une moulure qui encadre une draperie; les panneaux supérieurs ont une ornementation courante, cantonnée de rosettes. L'imposte en fer forgé limitée par une traverse ornée de denticules est semblable à celle du No 111, et, porte également la date 1792 et les initiales JJB.
6. Ancienne maison Bruttin, 1792 puis Pitteloud-de Rivaz au XIXe s. Voir de cette même maison les portes sous No 111 et 113.



113

1. Rue de Savièse, 4.
2. 467
3. 135 x 263
4. Encadrement en plein cintre avec clef saillante, surmonté d'un pignon couvert.
5. De confection identique à la précédente cette porte a cependant deux vantaux. De plus, elle s'orne d'un battement sculpté. A l'imposte la grille en fer forgé comporte une guirlande sur un décor géométrique.
6. Ancienne maison Bruttin, 1792, puis Pitteloud-de Rivaz au XIXe s. Le porche d'entrée date de 1927 et sa porte est probablement une réutilisation de celle qui était au No 111. Voir de cette même maison les portes sous No 111 et 112.

Trophée. Détail du No 114 ►





114

1. Rue de Savièse, 3.
2. 13011
3. 124 x 242
4. Encadrement cintré agrémenté de moulures aux bases et aux impostes des jambages; clef saillante à l'arc.
5. Les deux vantaux en noyer sont de style Louis XVI. Les panneaux supérieurs contournés d'une moulure sont cantonnés de rosettes et se parent de trophées. Les panneaux inférieurs sont marqués de rhombes et cantonnés de besants. Le battement s'orne d'un tore de laurier. Serrure en fer forgé ornemental. Très belle grille en fer forgé à l'imposte où s'inscrivent entrelacées les initiales : J M C C.
6. Maison de Christophe de Courten en 1795, de Courten au XIXe s.

Imposte. Détail du No 115, porte de droite.



115

1. Rue de Savièse, 8.
2. 454
3. 130 x 259
4. Portes géminées délimitées, de part et d'autre, par trois pilastres dotés de chapiteaux ioniques qui supportent un entablement. Des guirlandes de roses en stuc animent les écoinçons. Les encadrements des portes ont les bases et les impostes des jambages moulurées, sans compter la clef.
5. Les portes en noyer, Louis XVI, à deux vantaux ont des panneaux sculptés : en haut des trophées qu'entourent une ornementation rectangulaire cantonnée de rosettes ; en bas, une étoile au centre d'un rectangle cannelé. Seule la porte de droite a conservé son battement à galons. Aux impostes un écu armorié, encadré de cornes d'abondance, est posé sur les rinceaux d'une grille en fer forgé : à gauche aux armes Wegner et à droite aux armes Barberini.
6. Maison Barberini dès le XVIIe s., reconstruite après 1788.



Guirlandes des écoinçons du No 115.



Trophées. Détails du No 115

Trophée. Détail du No 116 ▶





Imposte. Détail du No 116

116

1. Rue de Savièse, 6.
2. 456
3. 131 x 257,5
4. Encadrement de tuf aux bases et impostes moulurées, surmonté d'un arc cintré avec la clef saillante.
5. De style Louis XVI, les deux vantaux en noyer ont des panneaux sculptés de trophées au centre d'une ornementation courante rectangulaire, cantonnée de rosettes; dans la partie inférieure ils se parent d'un décor de rhombes. Le battement comporte un décor floral. L'imposte en fer forgé contient un écu de fleurs et de feuillages flanqué de deux lions.
6. Ancienne maison d'Allèves, en 1790, puis Cropt au XIXe s.

117

1. Rue de Conthey, 12.
2. 521
3. 126 x 256
4. Les bases et impostes moulurées des piédroits, surmontés d'un arc en anse de panier constituent l'encadrement.
5. Porte de style Louis XVI à deux vantaux en noyer. Les panneaux ont conservé une gracieuse ornementation de losanges et d'ovales sous un cordon pendant. L'imposte est agrémentée d'une lyre en bois.
6. Ancienne auberge de la Croix-Blanche, édifice construit au XVIe s. par un Kalbermatten, rénové au début du XIXe s.





118

1. Rue des Châteaux, 14.
2. 304
3. 132,5 x 260
4. Encadrement en arc polygonal à trois pans, à impostes moulurées.
5. Les vantaux en noyer ont des panneaux sculptés de style Louis XVI. Au registre supérieur, ornementation rectangulaire cantonnée de rosettes; au registre inférieur moulure entourant une draperie. Le battement est également sculpté et la traverse d'imposte agrémentée de denticules. A l'imposte belle grille en fer forgé formée de rinceaux.
6. Ancien évêché 1788-1840, maison Bruttin-Blatter au XIXe s. et casernes.



119

1. Rue des Pompes, 6.
2. 438
3. 103 x 210
4. Encadrement de briques crépies se développant en anse de panier et dont la console et les impostes sont moulurées.
5. Porte à un battant de losanges imbriqués et munie de grosses têtes de clous, XVIIIe s. Simple grille d'imposte.



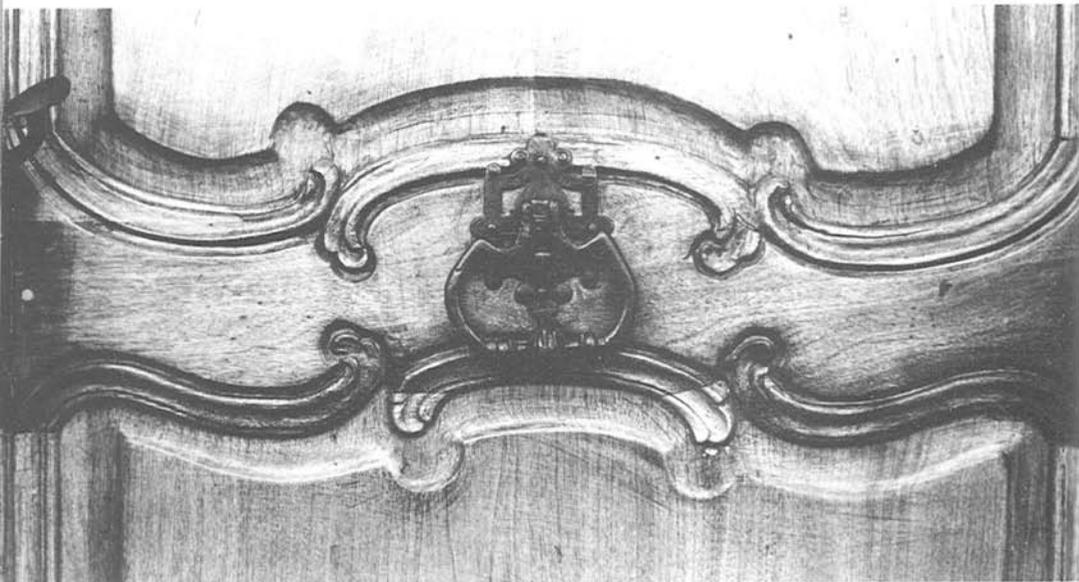
120

1. Bramois, maison Hagen-Grand.
2. 20020
3. 110 x 196
4. Encadrement de marbre en plein cintre, impostes moulurées.
5. Les battants asymétriques de deux panneaux simples chacun sont en noyer. Le battement est orné d'une petite console au sommet.
6. Maison propriété de Jacques Grand à la fin du XIXe s.



121

1. Avenue Ritz, 36.
2. 440
3. 94,5 x 253
4. Encadrement en plein cintre marqué d'une clef saillante.
5. Porte en noyer de deux panneaux Louis XV. Imposte vitrée. Poignée et serrure en fer forgé ornemental.
6. Maison propriété des Amrhein en 1800.



Détail du No 121



122

1. Grand-Pont, 42.
2. 359
3. 120 x 247
4. Les bases et les impostes moulurées des jambages qui soutiennent un arc en plein cintre constituent l'encadrement.
5. Le battant en chêne est sculpté de huit panneaux en bossage. Imposte vitrée.
6. Ancienne maison Bonvin-Felliser en 1780, Bourcet en 1890.

123

1. Grand-Pont, 2.
2. 46
3. 128 x 278,5
4. Encadrement en plein cintre à clef saillante.
5. Les deux battants en noyer ont trois panneaux rectangulaires chacun où s'inscrivent des losanges. Imposte vitrée.
6. Ancienne maison Mabillard en 1780, Zen-Klusen en 1850.



124

1. Rue des Pompes, 4.
2. 439
3. 110 x 240
4. L'entrée précédée de deux degrés rectangulaires est formée d'un arc en plein cintre reposant sur des impostes moulurées.
5. La porte de style Louis XV a un battant dont le panneau supérieur s'orne d'une moulure à dessin chantourné, l'inférieur d'un décor de rhombes sous une traverse moulurée. L'imposte est agrémentée d'une grille en fer forgé d'un décor géométrique et floral.



1. Eglise de la Trinité, rue du Vieux-Collège, 20.
2. 9
3. 195 x 390
4. On accède par 8 degrés rectangulaires à l'entrée sous un porche hors-cœuvre à quatre colonnes qui soutiennent une voûte quadripartite. Il porte sur sa face antérieure un cartouche en stuc aux armes du Valais soutenues par deux lions. L'encadrement est constitué de bases et d'impostes moulurées et d'un plein cintre.
5. Porte de style Louis XVI à deux vantaux en noyer. Une moulure contourne les panneaux supérieurs à l'intérieur desquels s'inscrivent dans un ovale le monogramme du Christ et de la Vierge. Les panneaux inférieurs se parent d'une rosace sous une draperie. Le battement est torsadé en haut et cannelé en bas ; imposte en bois.
6. Edifice construit par Jean-Joseph Andenmatten de 1806 à 1815.



126

1. Rue du Rhône, 17.
2. 260
3. 130 x 210
4. L'encadrement se développe en anse de panier, les impostes sont taillées en doucine. La clef saillante porte une inscription : FON 1825...0.
5. La porte à deux vantaux est constituée de trois panneaux asymétriques en noyer dont ceux du centre sont ornés en pointe de diamants. A l'imposte en fer forgé, un médaillon central porte les lettres JF et la date 1829.
6. L'entrée donne sur un couloir suivi d'un escalier à vis, XVI-XVIIe s.





127

1. Grand-Pont, 48.
2. 355
3. 130 x 236
4. Chambranle rectangulaire en tuf sous une corniche taillée en doucine.
5. La porte en noyer a deux battants de deux panneaux ornés de losanges.
6. Maison construite en 1838 par Antoine de Torrenté.



128 ►

1. Rue de l'Eglise, 8.
2. 501
3. 128 x 256
4. L'entrée est formée d'un plein cintre et marquée d'impostes et d'une clef. De part et d'autre, deux pilastres à fût galbé, dotés d'un chapiteau toscan supportent un fronton brisé où s'inscrit un stuc aux armes du Chapitre.
5. Porte en noyer à deux vantaux de style Louis XVI de deux panneaux rectangulaires chacun. La traverse comporte une frette crénelée, le battement un galon et des cannelures. L'imposte en fer forgé s'orne de feuilles godronnées et de deux cornes d'abondance qui soutiennent un cartouche aux armes du Chapitre.
6. Façade ouest de la maison du Chapitre construite entre 1811 et 1813, sur les plans du chanoine Joseph-Barthélemy Zurkirchen. Voir de cette même maison les portes sous No 100 et 101.

102



Imposte. Détail du No 128



129

1. Palais du Gouvernement, place de la Planta.
2. 506
3. 130 x 260
4. L'entrée accessible par un perron bordé de parapets a un chambranle rectangulaire sous un fronton soutenu, au niveau du linteau, par deux consoles.
5. La porte à deux vantaux se compose, dans le sens de la hauteur, de trois registres égaux, divisés chacun en deux parties dont celle du haut est vitrée.
6. Entrée principale de l'ancien couvent des Ursulines, construit en 1838.

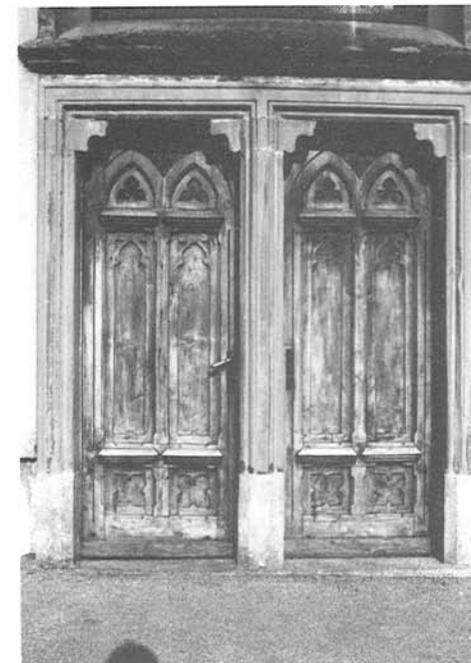
130

1. Palais épiscopal, Avenue de la Tour, 12.
2. 572
3. 162 x 285
4. L'entrée est accessible par un perron à degrés rectangulaires. Dans le chambranle, mouluré sur son arête extérieure et placé sous un cordon, s'inscrit un second encadrement en plein cintre dont les bases, les impostes et la clef sont saillantes. Aux écoinçons feuillages d'or. Le cordon mouluré du premier étage marque un décrochement prononcé au-dessus de la porte.
5. Les deux vantaux en noyer s'ornent de moulures et de rosaces; imposte vitrée.
6. Le Palais épiscopal a été construit de 1839 à 1840 par le chanoine Joseph Anton Berchtold. Sur la façade opposée, (ouest) il existe trois portes semblables à celle-ci.



131

1. Avenue de la Tour, 3.
2. 415
3. 91 x 242
4. Portes géminées au chambranle rectangulaire mouluré.
5. Chaque baie se compose d'un seul vantail à deux registres identiques de trois panneaux chacun. Néo-gothique.
6. Ancien Séminaire épiscopal construit en 1874 par le P. Jésuite François Lovis.





132

1. Bramois, église Saint-Laurent.
2. 20545
3. 228 x 464
4. Encadrement d'une belle venue sous un porche à deux colonnes.
5. La porte en noyer composée d'un tympan et de deux vantaux se divise en quatre rangées de panneaux rectangulaires moulurés. Dans les trois-quarts supérieurs les panneaux se parent d'un losange inscrit avec en son centre une rosette ou une croix, dans le quart inférieur de cannelures.
6. L'église a été construite de 1858 à 1862 par Ignace Antonioli, de Sion, le porche d'entrée en 1881 par Pietro Piselli.



133

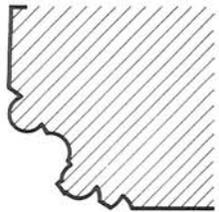
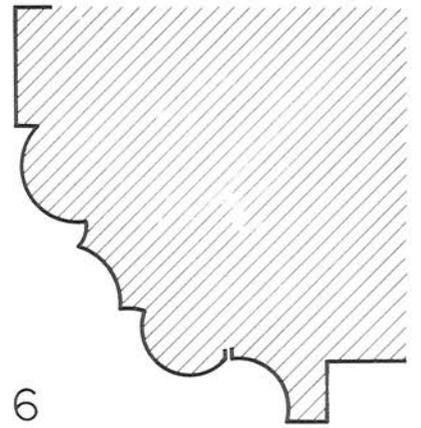
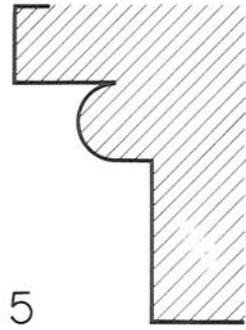
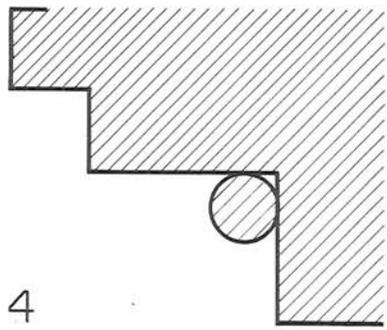
1. Collège de Sion, rue Mathieu-Schiner.
2. 566
3. 181 x 330
4. Encadrement mouluré en serpentine de Naters, flanqué de deux pilastres à impostes également moulurées sous un balcon. L'arc surbaissé porte la date 1892 de part et d'autre d'une clef-console ornée d'une feuille d'acanthé.
5. Les deux vantaux s'agrémentent de panneaux à ressauts. Le battement cannelé supporte un chapiteau corinthien.
6. Edifice construit par Joseph de Kalbermatten, architecte, Sion.

PROFILS DES ENCADREMENTS MOULURÉS

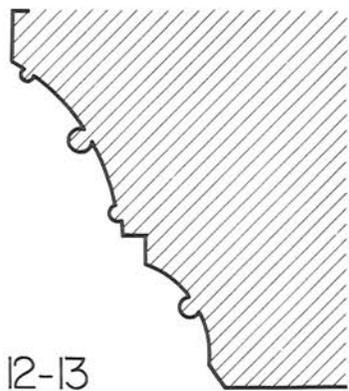
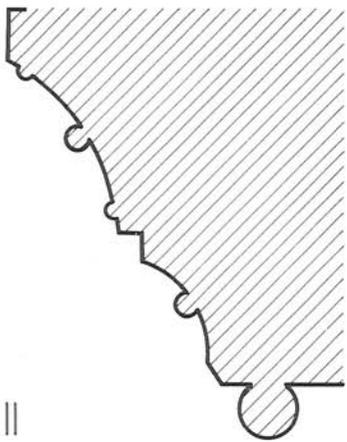
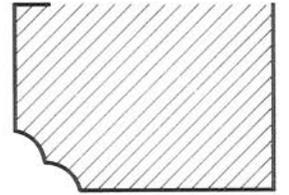
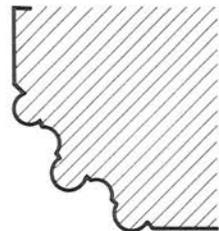
Les profils des encadrements de porte ont été dessinés par les soins du Service cantonal des monuments historiques et recherches archéologiques, notamment par MM. Jean-Claude Balet et Norbert Jungsten.

Les dessins, au total 85, représentent une coupe sur le jambage de droite, à l'exception des No 17a et 58a qui sont des coupes sur l'arc. La face extérieure de l'encadrement se trouve au bas du dessin, le dernier cependant l'a tournée à droite pour des raisons de mise en page.

Le ou les chiffres qui accompagnent chaque dessin, se rapportent aux numéros des portes du présent inventaire.

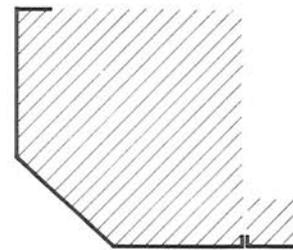


0 0,50m

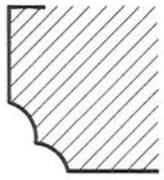


MHRA 1974

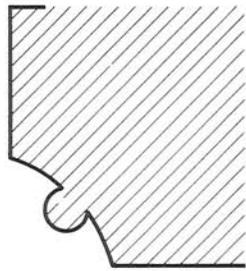
0 0,50m



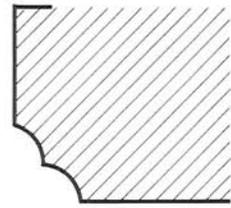
MHRA 1974



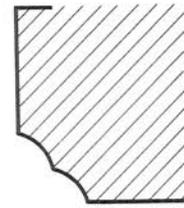
18



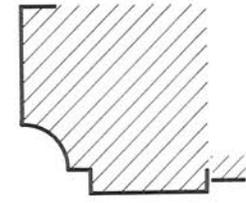
19



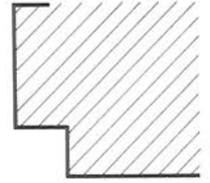
20



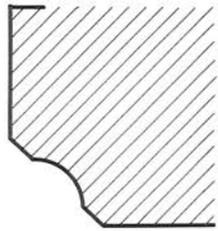
32



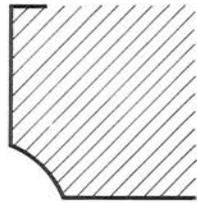
33



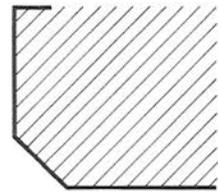
34



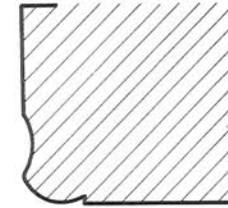
24



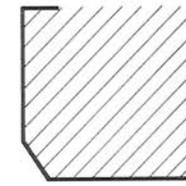
25



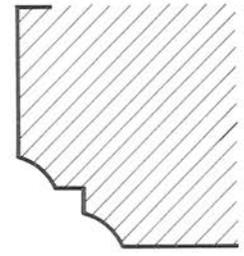
26



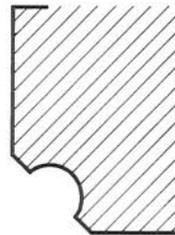
35



36



37



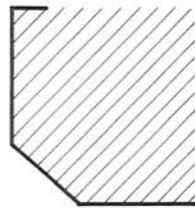
21



28

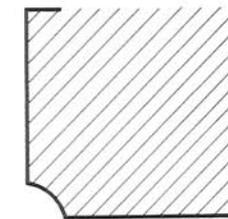


30

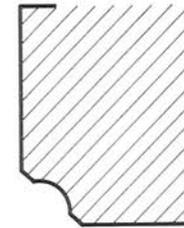


31

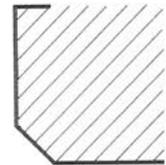
MHRA 1974



40



41



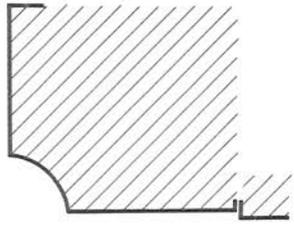
42



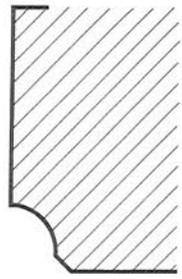
43



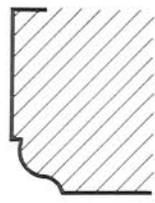
MHRA 1974



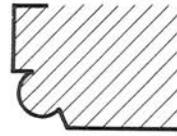
45



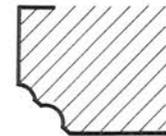
46



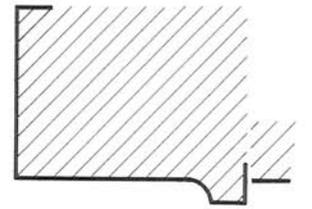
47



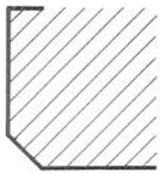
58



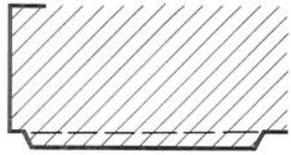
58a



59



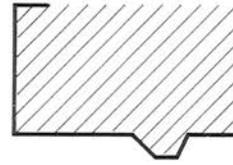
49



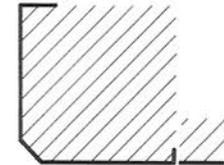
51



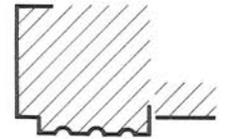
52



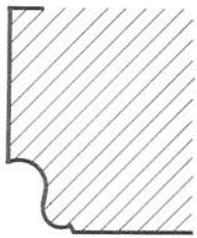
60



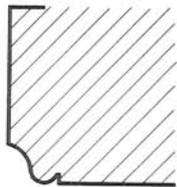
61



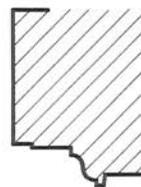
63



54



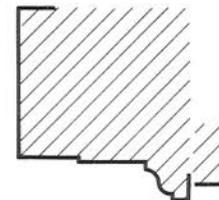
55



56



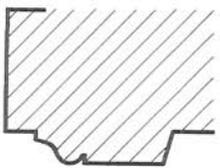
64



65



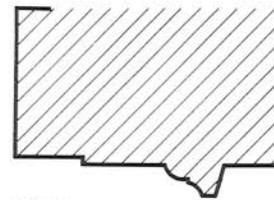
66



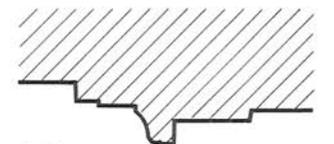
57



MHRA 1974

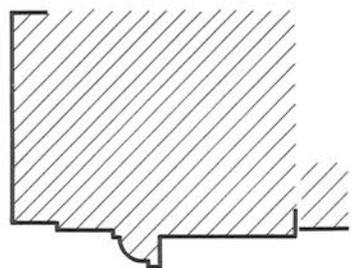


67

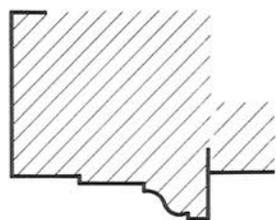


68

MHRA 1974



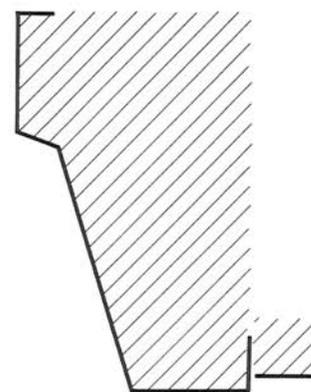
69



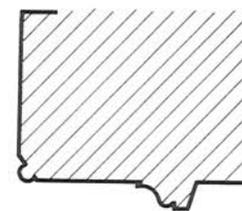
70



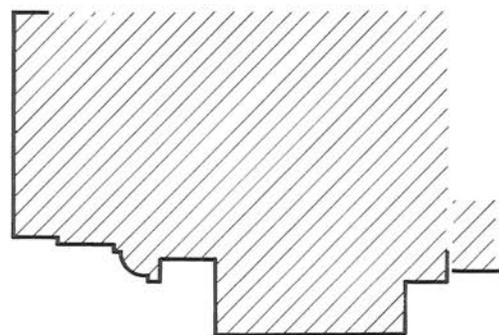
75



77



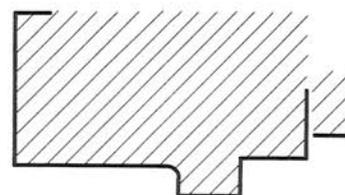
79



71



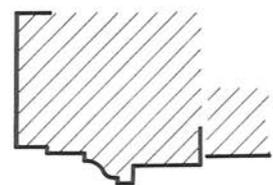
72



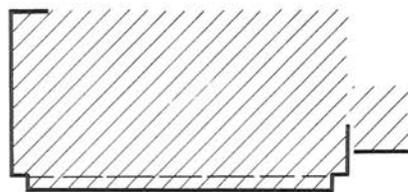
80



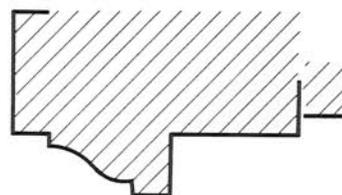
82



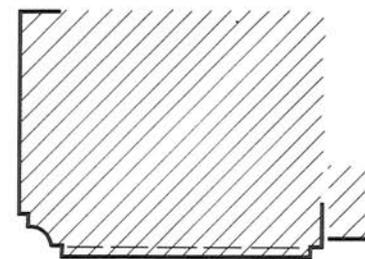
73



74



83



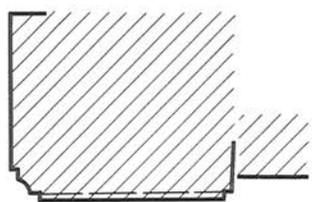
84



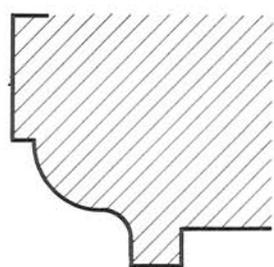
MHRA 1974



MHRA 1974



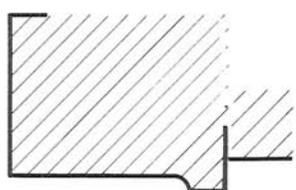
85



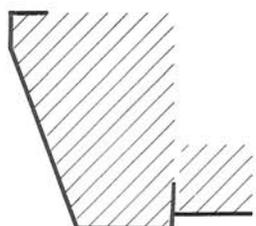
86



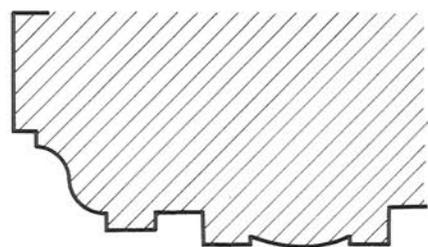
87



89



90



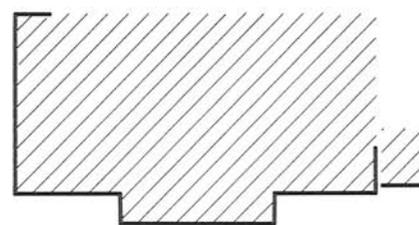
93



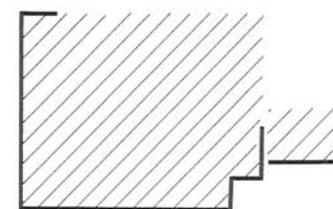
103



116



III



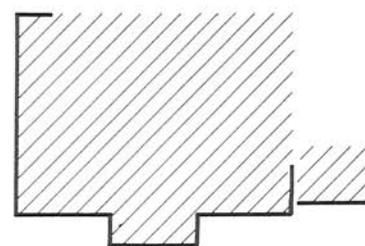
115



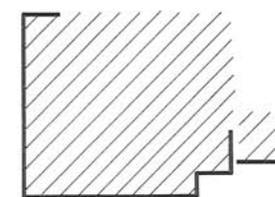
116



121



128



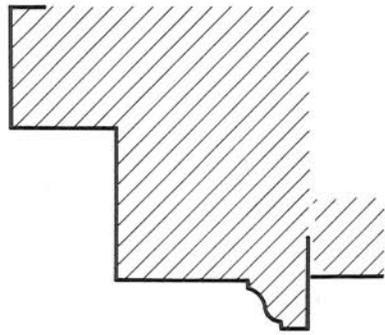
125



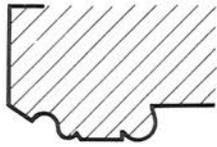
129

MHRA 1974

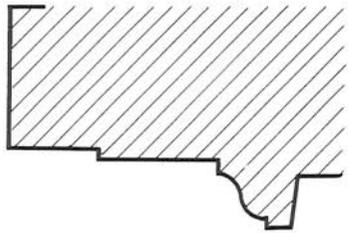
117



130



131



132

0 0,50m



133

MHRA 1974

PETIT LEXIQUE

Archivolte : Corps de moulures porté par le front d'un arc ou d'une voussure, au nu ou en saillie sur le nu du mur.

Battement : Feuillure ou élément de menuiserie contre laquelle s'appuie le battant d'une porte.

Battant : Partie mobile d'une porte appelée aussi vantail (voir ce mot).

Besant : Disque aplati utilisé dans l'ornementation.

Bossage : Saillie d'un élément sur le nu de la maçonnerie.

Boudin : Synonyme de tore (voir ce mot).

Cannelure : Moulure creuse dont la section est petite relativement à l'étendue. Son profil est généralement curviligne.

Cartouche : Ornement sculpté ou peint en forme de feuille de papier enroulée aux deux extrémités, entourant une inscription, un chiffre, un signe, etc.

Cavet : Moulure en creux dessinant en coupe un quart ou un segment de cercle.

Chambranle : Cadre mouluré de la baie, en bois ou en pierre, se développant sur le nu du pan dans lequel la baie est percée.

Chanfrein : Moulure plate, oblique par rapport aux pans voisins : c'est théoriquement le plat obtenu en abattant une arête.

Chantourné : Se dit du tracé d'une moulure formé de courbes et de contrecourbes. L'adjectif chantourné n'a d'usage que pour désigner les tracés plus complexes qui ne peuvent être plus précisément nommés.

Claveau : Élément de l'appareil d'une plate-bande, d'un arc ou d'une voûte, taillé en forme de coin : ses lits sont en coupe.

Congé : Profil à l'extrémité d'une moulure et, par extension, motif marquant la terminaison du tracé d'une moulure.

Crossette : Sorte d'oreille que forme la partie supérieure et transversale du chambranle d'une baie rectangulaire.

Doucine : Corps de moulures à profil en S dont les extrémités tendent théoriquement vers l'horizontale.

Ebrasement : Disposition convergente des côtés d'une embrasure. Par extension, le mot ébrasement désigne le côté oblique de la baie ébrasée.

Ecoinçon : Surface comprise entre la courbe d'un arc et son encadrement orthogonal.

Entablement : Couronnement horizontal d'une ordonnance d'architecture comprenant une corniche qui couronne elle-même une frise, une architrave, éventuellement l'une ou l'autre.

Entrelacs : Ornement formé de lignes courbes qui se croisent en se recouvrant, comme les passes d'un lacet sur lui-même.

Fleuron : Petit ornement isolé dont le nom indique que le prototype était une fleur. C'est une fleur interprétée et modifiée dans un sens ornemental comme par exemple la fleur de lys.

Frette : Ornement qui ressemble aux grecques, méandres, chevrons, bâtons rompus.

Glyphe : Traits gravés en creux, rainures servant d'ornements dans des panneaux de pierre ou de bois.

Godrons : Ornement consistant en une suite de renflements.

Imposte : Corps de moulure couronnant un piédroit ou un support vertical sans chapiteau, recevant la retombée d'un arc. En menuiserie, partie fixe qui surmonte la partie mobile d'une porte.

Jambage : Partie verticale d'une baie de porte. On dit aussi piédroit.

Linteau : Bloc de pierre, pièce de bois ou de fer qui ferme par en haut une baie rectangulaire ou en plate-bande.

Mâchicoulis : Encorbellement extérieur formant des galeries continues au sommet des murs et murailles des châteaux forts, et dont le plancher, percé d'ouvertures permettait de lancer des projectiles sur les assaillants.

Mascaron : Tête fantastique ou grotesque d'homme ou d'animal, sculptée pour orner un chapiteau, un culot, une clef ou agrafe d'arc, etc.

Méplat : Qui est à demi plat. Surface plane faite sur une arête ou sur la surface ronde d'une pièce.

Nébules : Ornement fait de lignes qui ondulent, ressemblant à des zigzags arrondis, à des nuages stylisés.

Parement : Surface apparente d'une pièce de menuiserie.

Penture : Ferrure fixée sur les vantaux de porte pour les consolider et les faire mouvoir. Il y a de fausses pentures qui ne servent qu'à l'ornementation des vantaux.

Piédroit : Partie verticale, jambage d'une baie.

Pilastre : Pilier rectangulaire ou carré, ordinairement engagé dans un mur.

Plate-bande : Linteau à un seul bloc ou architrave appareillée, formant une bande horizontale.

Refend : Canal taillé dans la pierre accusant ou simulant le tracé des joints d'un appareil.

Ressaut : Tout membre ou partie de membre qui fait saillie sur la ligne générale d'une maçonnerie d'une boiserie.

Rinceau : Motif ornemental fait d'une tige végétale décrivant des méandres et de laquelle se détachent des rameaux à gauche et à droite.

Rudenture : Ornement en forme de câble, de baguette remplissant la partie inférieure des cannelures d'une colonne.

Tore : Moulure pleine de profil curviligne. C'est le contre-profil de la gorge.

Trophée : Ornement sculpté ou peint représentant un assemblage de divers objets employés dans une science ou dans un art, et qui en sont les attributs.

Tympan : Espace compris entre le linteau et l'archivolte. Le tympan est le lieu de prédilection de la sculpture ou de la peinture.

Vantail : Panneau plein, châssis vitré ou grille de porte pivotant sur un de ses bords verticaux.

BIBLIOGRAPHIE

- [BINER, Jean-Marc], **La cure de Bramois**, dans **Sedunum Nostrum**, Bulletin No 5, Sion, 3 p. ill.
- et René Jacquod, **L'église de Bramois restaurée**, Sion, (1967), 46 p. ill.
- BLAVIGNAC (J.D.), **Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion**, (Lausanne), 1853, 438 p. et **Atlas**, LXXIV pl.
- BLONDEL (Louis), **Les origines de Sion et son développement urbain au cours des siècles**, dans **Vallesia**, t. VII, 1953, pp. 19-47.
- CURIGER (Othmar), **L'Hôtel de ville de Sion**, dans **Sedunum Nostrum**, Annuaire No 1, Sion, 1971, 28 p. et LXII pl., extrait de **Vallesia**, t. XV, 1960, pp. 1-143, + 80 pl.
- CRETIAZ (Sulpice), **L'hôpital de Sion**, dans **Annales valaisannes**, t. 7, 1949, pp. 145-180.
- DONNET (André), **Guide artistique du Valais**, Sion, 1954, 126 p.
- **Guide artistique illustré de Sion**, dans **Sedunum Nostrum**, Annuaire No 2 et 3, Sion 1972-1973, 112 p.
- **Le plafond de Jacobinus Malacrida à la maison Supersaxo à Sion**, [Berne], [1959], 15 p. ill.
- DUBUIS (François-Olivier), **La Maison Zermatten (de Platea)**, rue du Vieux-Collège 14, dans **Sedunum Nostrum**, Bulletin No 4, Sion, 1973, 3 p. ill.
- GANTNER (Joseph), **Histoire de l'art en Suisse**, trad. française par Augustin Genoud, Pierre Bouffard et Luc Boissonas, Neuchâtel (1941 et 1956), 2 vol. ill.
- GHIKA (Grégoire), **Variations du thème des Rogations sédunoises**, dans **Feuille d'Avis du Valais, Feuille d'Avis-dimanche**, 6 mai 1961.
- HUOT (François), **L'Ordinaire de Sion**. Etude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et liturgique, Fribourg, 1973, pp. 96-120.

INDEX DES RUES

HOLDEREGGER (Hermann), **Die Kirche von Valeria bei Sitten**, Sonderabdruck aus dem **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde**, N. F. XXXI. und XXXII Bd., Zurich, 1929-1930, 81 p. ill. pl.

La maison bourgeoise en Suisse, XXVIIe volume, canton du Valais, publié par la Société suisse des Ingénieurs et Architectes, Zurich et Leipzig, 1935, XXXII p. 103 pl.

LATHION (Lucien), **Les Sédunois mis au ban de l'Empire**, dans **Feuille d'Avis du Valais**, 1959, No 48.

RIGGENBACH (Rudolf), **Les œuvres d'art du Valais au XV^e et au début du XVI^e siècle**, dans **Annales Valaisannes**, No 1-2, juin 1964, pp. 161-227.

- **Ulrich Ruffiner von Prismell und die Bauten der Schinerzeit im Wallis**, 2. erweiterte Auflage, Brigue, 1952, 93 p.

TAMINI (Jean-Emile), **La cathédrale de Sion, Notre-Dame du Glarier**, dans **Annales Valaisannes**, t. 4, No 2, 1940, pp. 33-41.

- et Pierre Déléze, **Nouvel essai de Vallesia christiana**, St-Maurice, 1940, pp. 246-264.

Verding des gebuws St-Jodrenkilchen in der Statt Sitten, Leukerbad, den 8. September 1514, copie de 1669 publiée par F. Schmid, dans **Blätter aus der Walliser Geschichte**, t. 1, pp. 433-436.

WOLFF (Albert de), **Carnet de poche d'un peintre anglais en Valais, 1829-1830**, dans **Annales valaisannes**, janvier 1945, pp. 281-294.

- **Les projets de reconstruction de la Majorie après l'incendie de Sion en 1788**, dans **Vallesia**, t. 1, 1946, pp. 81-84, ill.

- **Fresques d'une pharmacie sédunoise du XVI^e siècle**, dans **Vallesia**, t. III, 1948, pp. 127-130, ill.

- **Historique de la maison de la Diète**. Texte écrit pour l'inauguration de la première exposition à la maison de la Diète en 1949, dans **Exposition, chefs-d'œuvre d'art ancien et moderne**, Sion, 1959, pp. 9-10.

- **Les fresques héraldiques de la maison Waldin à Sion**, dans **Annales valaisannes**, octobre 1962, pp. 393-404, ill.

- **Plans visuels inédits de Sion (XVI^e - XIX^e siècles)**, et en annexe, **Possession historique des maisons de la vieille ville de Sion**, dans **Vallesia**, t. XXIV, 1969, pp. 133-152, ill.

ZIMMERMANN (Jérôme), **Essai sur l'histoire du Collège de Sion**. Sion. 1914, 163 p.

Entre parenthèses figurent les numéros des portes, selon le présent inventaire. Les autres numéros se rapportent aux maisons, selon l'ordre de numérotation dans leur rue.

Bramois	(30), (35), (40), (41), (42), (43), (44), (58), (92), (120), (132).
Cathédrale, église	(5), (8), (9), (10).
Cathédrale, rue de la	15 (79), 29 (56),
Chapitre, rue du	2 (54), 3 (39).
Châteaux, rue des	1 (57), 5 (26), 7 (110), 10 (104), 14 (118), 16 (80), 19 (46, 51, 77) (55), 23 (76), 39 (19), 41 (17).
Conthey, rue de	2 (97), 3 (98), 5 (99), 8 (103), 12 (117), 13 (109), 14 (24).
Dixence, rue de la	10 (68, 86).
Eglise, rue de l'	1 (14), 4 (100), 6 (101), 7 (23), 8 (128), 9 (91), 19 (66, 72).
Grand-Pont, rue du	1-3 (34), 2 (123); 9 (81), 12 (69, 71), 14 (84), 19 (111), 29 (36, 37, 61, 62), 34 (105), 40 (106), 42 (122), 44 (82), 46 (85), 48 (127).
Lausanne, rue de	2 (102), 7 (31, 32, 93).
Lombardie, ruelle de la	2 (33), 3 (21), 4 (18), (16), 25 (25), 31 (28).
Mathieu-Schiner, rue	(133).
Molignon	(29), (53).
Planta, place de la	(129).
Pompes, rue des	4 (124), 6 (119).
Porte-Neuve, rue de la	7 (90).
Rhône, rue du	4 (89), 17 (126).
Ritz, avenue	16 (22), 32-34 (49), 36 (121).

Saint-François, avenue	18 (70).
Saint-Georges, rampe	(73).
Saint-Théodule, église	(11), (12), (13).
Saint-Théodule, rue	6 (47), 8 (38), 9 (65), 10 (108), 14 (107).
Savièse, rue de	2 (112), 3 (114), 4 (113), 6 (116), 8 (88, 115), 10 (87), 13 (67, 96), 16 (83), 22 (94), 24 (95).
Supersaxo, passage	(15).
Tour, avenue de la	3 (131), 12 (130).
Tourbillon, château	(7).
Tous-les-Saints, chapelle	(6).
Tunnel, rue du	8 (50).
Uvrier	(59), (60).
Valère, château	(1), (2), (3), (4).
Vieux-Collège, rue du	1 (74), 4 (27), 6 (75), 8 (78), 13 (64), 14 (20, 63), 16 (52), 20 (125), 22 (48), (45 = Tous-Vents 6).

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
Introduction	9
Présentation des portes	14
Profils des encadrements moulurés	107
Petit lexique	119
Bibliographie	123
Index des rues	125

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
R. CURDY SA, SION
LE 3 DÉCEMBRE 1974

PRÉSENTATION GRAPHIQUE : JEAN-MARC BINER
RELIURE : JEAN DELAVY-DAYER, SION

IMPRIMERIE R. CURDY SA, SION